

L'Edito de Julien ZENOUDA

L'embellissement de notre lieu de prières s'est poursuivi avec la rénovation totale de ses murs et du sol et ce, grâce à la générosité d'un de ses fidèles -qu'il en soit ici béni et remercié. L'accueil de nouveaux *olim* de France se poursuit : ils s'intègrent dans un *Kahal* issu de tous les originaires d'Algérie et d'AFN, retrouvant ici prières et événements familiaux selon le rite ancestral. Des liens permanents sur le plan culturel nous unissent à MORIEL. Nos fidèles et nos amis découvrent un travail de recherche et de mise en valeur de ce patrimoine si souvent ignoré par les nouvelles générations. C'est ainsi qu'au cours de l'année écoulée, nous avons participé à plusieurs événements historiques dont le principal a été la réception à la *Knesset* à Jérusalem où a été citée la bravoure de la résistance juive lors du débarquement du 8 novembre 1942 à Alger. Quant à la Guerre 14-18, sur le plan juif, nous l'évoquerons le 15 novembre 2015 en Israël, simultanément avec nos amis de MORIAL France, grand moment dédié à l'histoire pour une réflexion personnelle et collective.

Une rencontre en souvenir de la disparition de **Jacques Lazarus *zal*** s'est tenue à Netanya le 15 juillet 2015 dans les locaux de la WIZO ; Norbert Bel Ange, entre autres, y a dressé une biographie de cet important personnage de l'histoire de l'Algérie d'avant 1962.

Avant de conclure, nous ne pouvons pas ne pas évoquer le décès du **professeur Raphaël Draï *zal*** qui marque douloureusement le judaïsme français en général, et la communauté juive d'Algérie en particulier (voir page 61).

Nous souhaitons ***Chana Tova*** à tous nos amis et fidèles. Que cette année apporte joie et santé à vous et à vos familles.

Rachbats face à l'islam (Rav Oury Cherki)

Les Juifs ont depuis toujours été interpellés par les confessions environnantes. Les 'disputations' du Moyen-Age face au Christianisme sont notoires. Par contre, les confrontations avec l'islam sont rares, car critiquer l'islam présentait, à l'époque, un danger physique immédiat. Dans ce contexte, la stature de notre maître Rachbats apparaît dans toute sa hauteur, pour avoir introduit dans la partie philosophique de son *Maguen Avot*, une analyse très détaillée du Christianisme et de l'islam. Cette partie du *Maguen Avot* a été supprimée dans la première édition (imprimée à Livourne en 1785 par les rabbins d'Alger) pour des raisons de censure, puis imprimée clandestinement sous le nom de *Kéchét Oumaguen*. L'analyse de Rachbats est très fortement documentée. L'abondance des sources coraniques citées rivalise avec le détail des différentes sectes de l'islam, dont les thèses sont clairement exposées, ainsi que les opinions des philosophes Alfarabi, Avicenne, Ghazali et Averroès.

Notre attention a été attirée par deux points susceptibles d'intéresser la modernité. Tout d'abord le reproche que fait Rachbats à l'islam d'avoir inversé la hiérarchie des valeurs. En effet alors que le blasphème envers le Créateur n'est pas gravement sanctionné, l'islam condamne à mort sans jugement celui qui injurie le prophète. De plus, reprenant R. Yehouda Halévi, Rachbats indique une contradiction interne dans le fondement même de l'islam : sa prétention à l'universalité. Comment, dit Rachbats, peut-on prétendre être délégué pour l'ensemble des hommes sans distinction de nationalité ou de couleur, alors que l'accès à la connaissance de l'authenticité du Coran nécessite la connaissance de la langue arabe ? N'y aurait-il pas là une

(suite page 5)

SYNAGOGUE BERITH CHALOM

18, rue St Lazare, 75009 Paris.

Tél.: 01 48 78 45 32 - mail: berit.chalom@orange.fr

A l'honneur: **MM. Elie ZERBIB ז'ל, Sylvain FARRO ז'ל**

Délégués du Consistoire : **Mme Michèle ROTMAN,**

M. Yves Victor KAMAMI

Rabbin : **M. Salomon MALKA, tél 01 42 85 06 22**

1er Ministre officiant : **M. G. BENSABAT, tél 06 03 98 73 27**

2ème Ministre officiant : **M. Maxime ATTIA**

Présidents d'honneur: **MM. Maurice COHEN,**

Clément VATURI,

Président : **M. Salomon ATTIA**

Vice-Présidents : **MM. Gabriel ALLIEL MAVP,**

José BITON

Trésorier : **M. Jacky SEBAOUN**

Trésoriers-adjoints : **MM. Albert CHERQUI,**

Raphaël KALFON

Secrétaire Général : **M. Jacky SEBAOUN**

Secrétaire Général adjoint : **M. Erick Feredj**

Membres : **MM. José ATTIA, Joseph CHERQUI,**

Eric FEREDJ, Sidney LASKAR

Membres d'honneur : **MM. Fernand AYOUN,**

Claude COHEN-SOLAL, Sidney TOUBOUL

Huissier : **M. Hubert HACCOUN**

Secrétaire administratif : **M. Jean-Marc ADHERA**

Pieux hommage à la mémoire de nos anciens: **Emile Arfi, Martin Zenouda, Jacques Ghnassia, Joseph Kespi, André Khémis, Georges Chiche, Sylvain Farro et Jean Bensimon** qui ont oeuvré pour la Communauté à Alger et à Paris.

יהי זכרם ברוך

**SYNAGOGUE
RIBACH ET RACHBATS
12 rue Herzl, NETANYA**

09 - 882 05 26 - 054 207 59 13 - 050 941 88 90

Infos: zenoudas@netvision.net.il

Comité d'honneur : M. le Rabbin Albert AMAR,
MM. Charles CHICHE, Georges COHEN SEKELLY,
Yvan DARMON, Jacob HAZOUT, Marcel HAYOUN.

Rabbin : M. Arié HADJEDJ

Comité exécutif : MM. Sam ANOUFA, Daniel
GARREAULT, Simon HAZIZA, Guy NAMAN,
Claude SEBBAN, Max SEBBAN, Mordehai
SEROUSSI, Julien ZENOUDA.

Contacts : M. Armand BENHAMOU

(Tél: 054 917.73.262)

Rédacteur : M. S. DARMON shdarmon@gmail.com

Relecture : M. Charley Halimi

Pieux hommage à la mémoire des membres
fondateurs de la Synagogue Ribach et Rachbats :
**Sylvain Kalifa, Maurice Moutot, Jacques Tapiéro,
Jacques Elbaziz, Claude Amar, Max Abrahami,
Gilbert Benhamou, Charles Rozenzwajg, Nathan
Lachkar, Aimé Elghouzzi, Sylvain Oualid, Yossi
Abbou, André Alliel.** יהי זכרם ברוך

A la mémoire de **Sauveur Cohanna Partouche *zal***
décédé prématurément à Netanya le 3.8.2013.
Regretté de toute sa famille.

volonté d'imposer la primauté d'une identité nationale particulière sous le couvert d'un discours cosmopolite ? Ces réflexions d'un des plus grands maîtres du Judaïsme ayant illuminé la communauté d'Alger, méritent d'être méditées de nos jours comme dans les temps passés. (Rav O. Cherkī)

LE RITUEL DE L'ALGEROIS (suite)

Hocha'ana Rabba et la 'Arava

Le 7e jour de Souccot s'appelle Hocha'ana Rabba. C'est le jour où dans le premier Temple de Jérusalem les prêtres attachaient des bouquets de branches de saule sur les côtés de l'autel et tournaient sept fois tout autour. Dans les prières et les *Piyoutim* qu'on récite aujourd'hui, on évoque הושענא "délivre-nous" de nombreuses fois.

Après la destruction du Temple, les prophètes Hagi, Zacharie et Malachie (les derniers prophètes) ont institué l'usage de rajouter un bouquet de 5 branches de saule qu'on frappe sur le sol après avoir tourné 7 fois autour de la *Téba*. Il existe une prière spéciale écrite par ces prophètes pour commémorer cet événement et que nous avons l'habitude de réciter avant de frapper le bouquet חיבוט הערבה.

Pendant le *Hallel* et les *Hocha'anot*, on ne prend pas le bouquet de *Arava* en même temps que le *Loulav* ; ce serait un ajout (Le Livre des *Minhaguim*).

A la fin de la prière du matin, on récite la prière dont on vient de parler, puis on effeuille le bouquet en frappant sur le sol, sans dire de bénédiction particulière. On frappe le bouquet par terre dans la synagogue pour montrer que les mauvais décrets nous concernant se dissolvent et tombent en poussière finalement (Hayé Adam). Le jour de *Hocha'ana Rabba* on ne sort qu'un *Séfer* qu'on place sur la *Téba*, comme

tous les autres jours pour les *Hocha'annot*. Ce jour-là on appelle à la *Tora*, pour les honorer, le *Chamach* ou un pauvre de la communauté (ceux-là se dévouent pour la synagogue tout au long de l'année, ce qui est appréciable), le même qui a été appelé quand on a lu les "réprimandes" תוכחה et à *Kippour*. Les *Hocha'annot* servent de symbole dans nos prières pour l'abondance des pluies dont dépend la fécondité de la terre et donc notre existence matérielle.

Hocha'ana Rabba marquant l'ultime signature de Dieu sur le décret concernant la vie, on redouble de ferveur en prières. Nous passons alors la veille de ce jour à étudier et à prier. On a l'habitude de faire cette veillée au moins jusqu'à minuit passée. Ceux qui étudient toute la nuit, prient le matin très tôt mais pas avant l'aurore. La *Mitsva* de la *Soucca* cesse à la fin de la journée de *Hochaana Rabba* en Israël et à la fin du 8^e jour (*Chemini Atsérét*) en dehors d'Israël.

Ce jour-là, on a l'habitude de faire un gâteau spécial traditionnel appelé *Beghrér* de préparation simple : mélangez de la levure de bière battue dans de l'eau tiède à de la semoule. Mélangez le tout et le verser dans une terrine huilée; cuire à feu doux. Après la cuisson, imbitez le *Béghrér* de miel chaud. Coupez en carrés ou en losanges et servez.

(Le Livre de nos cotumes, pp 114 à 116).

A NOS GÉNÉREUX DONATEURS

Ce calendrier n'est pas à la charge de la synagogue et ses frais sont couverts grâce à la générosité de nos amis de France et des fidèles d'Israël qui, par leur soutien, leurs dons, la publicité et leurs annonces, aident à son financement. Merci.

Spiritualité par trop facile

Charles Baudelaire (1821-1867) remarqua un jour que le plus grand succès du diable est sa capacité de nous convaincre qu'il n'existe pas. Alors que le Judaïsme ne croit pas au diable de Baudelaire, il croit quand-même qu'il y a une "force diabolique" appelée *Yétser hara* en chacun de nous et que cette force agit de manière très subtile et en même temps, de façon ambivalente ; on a vraiment tendance à croire que ce *Yétser* n'existe pas. La littérature rabbinique de tous les temps a abordé la nature de cette force, évoquant les versets de la Genèse "les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance", et "L'Eternel vit que les méfaits de l'homme se multipliaient sur la terre, et que le produit des pensées de son cœur était uniquement, constamment mauvais". Ainsi y a-t-il assurément une attirance vers le mal en chacun de nous. On a conseillé à celui qui souhaite vivre la vie d'une personne-bien de se garder de cette tendance naturelle. Cette force du *Yétser* ne nous enjoint que très rarement de faire ce qui est mal. Par contre, elle essaie de nous tromper et de nous faire croire que ce qui est mauvais est bien. La stratégie privilégiée du *Yétser* est de nous persuader qu'il cherche les mêmes objectifs que Dieu, et que d'autres voies pour y arriver sont également légitimes. Prenons par exemple la spiritualité : comment y arrive-t-on ? Pour le Judaïsme, la spiritualité (et les émotions qui l'accompagnent) ne peut être réalisée que par un travail ardu : la prière, l'étude, le sacrifice, la *Tsedaka* -la charité- et la compassion. Il n'existe pas de "grâce facile"! Le *Yétser*, alors qu'il ne nie pas la valeur de la spiritualité, nous pousse à prendre des raccourcis et des méthodes faciles pour atteindre le même but : les méthodes ardues prescrites par la *Tora*.

Ich Yerouchalayim

A LA MÉMOIRE
du **RABBIN ELIE ZERBIB**

(14.3.1909 - 19.9.1997)

qui fut pendant 35 ans le président du **Comité Parisien des Israélites de l'Algérois** et de la **Synagogue Berit Chalom**.

Sans relâche il se consacra au maintien de nos traditions et des enseignements de nos Rabbanim.

A LA MÉMOIRE du **RAV LEON ASKENAZI**
(MANITOU) (1922- 1996)

Président du C.U.E.J., fondateur de *Mayanot* puis du *Centre Yair*, poursuivant ainsi son oeuvre de transmission et d'enseignement aux jeunes générations.

Le **Rav Tsvi Yehouda Kook** (considéré comme son Maître) le qualifiait de "*Or Hagola*" - Lumière de la Diaspora.

A LA MÉMOIRE

du **G-R Albert Abraham HAZAN** (1920-2003)

de la génération des géants du judaïsme d'Algérie.

Il s'était toujours occupé du bien des communautés dans lesquelles il se trouvait. Il eut l'audace et l'autorité de prendre position en matière de *halakha*, *minhag* et liturgie (*noussa'h*). Il a grandement contribué à la réhabilitation des prisonniers, de par ses fonctions.

IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup de peine et de tristesse que nous avons appris le décès, le 14 janvier 2015, de **Jeanine Rivka Amar zal** née Abrahami, l'épouse de notre ami **le rabbin Albert Abraham Amar** d'Achdod. Rivka sillonnait tout Israël pour donner des conférences où elle excellait dans ce domaine. Rivka Amar a aussi écrit des ouvrages : *Le Trésor*, *Lev hatahara* -en hébreu- et *La crête du coq*, pleins d'amour de la Tora pour ramener les ouailles à D. et à la Tradition, le tout étant dispensé avec joie et efficacité. Aux côtés de son époux, à qui nous souhaitons bonne santé et longue vie, elle était dévouée corps et âme pour l'aider à surmonter ses maux ces dernières années, sans négliger sa famille et ses nombreuses activités en faveur du peuple juif. A Albert et ses enfants nous leur présentons toute notre sympathie.

Jeudi soir 5 février 2015 à Jérusalem ont eu lieu les obsèques de notre ami et copain d'école **le rabbin Guy Rahamim Hadjadj zal**. Ancien élève de l'**Ecole Rabbinique d'Algérie** à Alger, il avait mené de brillantes études dans la 1ère classe, celle dirigée par **le G R Abraham Fingerhut zal**, directeur de ce séminaire. A la fin de ses études, il avait été nommé rabbin à Sétif, puis après l'exode, à Belleville à Paris. A sa retraite en 2009, il avait fait sa *aliya* à Achkelon avec sa femme **Dina**. Pendant ses études, il avait pris l'habitude d'aider les élèves plus jeunes tant en *Kodech* qu'en matières profanes ; c'est ainsi qu'un élève se rappelle avoir fait d'immenses progrès en maths grâce à lui, et un autre avoir appris l'hébreu et la traduction de toutes les prières. Serviable et affable, il était estimé de tous les copains de l'Ecole et apprécié de nos rabbins. Nous présentons toute notre sympathie à toute sa famille.

C'est avec une grande tristesse et le cœur lourd, bouleversés, que nous avons appris le meurtre odieux de **Chalom Yohaï Cherki zal**, âgé de 26 ans, le jeudi 16 avril 2015. Chalom était le fils de notre ami et collaborateur, le **Rav Oury Amos Cherki, et de Ronit Simha** ; que Dieu apaise leur peine et leur accorde longue vie, amen ! Ce meurtre abject a été perpétré par un Palestinien terroriste assoiffé-de-sang-juif au volant de sa voiture-bélier en plein cœur de Jérusalem, capitale éternelle de l'Etat juif, Israël. Chalom, guide de son métier, était plein de vie et se promettait un avenir brillant – une fleur dans un jardin de délices ! Son existence a été fauchée par un de ces monstres déguisés en humains. Nous espérons que si la justice du pays ne s'occupe pas de lui, la justice d'en haut lui règlera son compte le plus tôt possible. Voilà qui nous inspire dégoût et amertume. Veuillez ses parents et sa famille accepter nos condoléances attristées. Seul le courage nous rendra l'espoir de temps meilleurs.

Roger Lévy, alias Roger Hanin, est de retour à Alger le 12 février 2015; cette fois-ci dans un cercueil et sur un brancard. L'inspecteur Navarro s'en est allé la veille. Le voilà maintenant sur la terre de ses ancêtres. Il emporte avec lui, dans le trou, ses souvenirs: le sport qu'il pratiquait à Alger si cher à son cœur et ses talents d'acteur. Roger Lévy a été transporté à sa dernière demeure dans l'avion personnel du président Bouteflika, et c'est tout. Il devient un illustre inconnu dans une tombe qui, peut-être demain sera vandalisée comme bien d'autres tombes juives dans ce cimetière israélite de St Eugène. Nous ne le souhaitons guère ; mais que diable a-t-il souhaité y être enterré, même si c'est pour reposer à côté de son père chéri –la'zez ? N'est-il pas vrai qu'on ne comprend pas tout dans la vie ?...

Nos rabbins, aujourd'hui :

MM. Albert Amar d'Achdod, Jean-Claude Bendavid, Oury Cherki, Abraham Choukroun, Zekharya Zermati de Jérusalem, Philippe Darmon de Paris.

Que D. leur accorde longue vie et travail toujours plus profond ; nous leur souhaitons que les mérites de nos *Rabbanim* soient une source de bénédictions pour eux et leurs familles, amen.

La *Rahamana* pour un Sage

בְּגִנְיָ טָבָא לְחַיֵּי עֲלָמָא, בְּהַדֵּי צְדִיקָא וְחַסִּידָא דְעַבְדֵּי
רְעוּתֵיהָ בְּמַחֲצֵתָא דְלֵא יְכַל אֲנִישׁ לְמִיקָם
בְּמַחֲצֵתָהוֹן. שָׁם תְּהִיָּה מְנַת וּמַחֲצֵת כְּבוֹד בְּרַחֲמֵי,
הַחֲכָם הַשְּׁלֵם... שְׁנַפְטָר לְבֵית עוֹלָמוֹ כְּרָצוֹן אֱלֹהֵי,
מְלַךְ מַלְכֵי הַמְּלָכִים בְּרַחֲמֵי יְרַחֵם עָלָיו (אָמֵן), מְלַךְ
מַלְכֵי הַמְּלָכִים בְּחַסְדֵּי יוֹגוֹן עָלָיו (אָמֵן), הַמְּקוֹם
יְהִלֵּךְ לְפָנָיו צְדָקוֹתָיו, כְּדָתִיב: אִזּוּ יִבְקַע פֶּשַׁח אֹרֶךְ,
וְאַרְכָתֶךָ מִהֲרָה תִצְמַח, וְהִלֵּךְ לְפָנֶיךָ צְדָקָךְ, כְּבוֹד יִי
יֵאֱסָפֶךָ. וְכָתִיב: וְהִיָּתָה נִפְשׁ אֲדוֹנֵי צְרוּרָה בְּצוּר
הַחַיִּים אֶת יִי אֱלֹהֶיךָ. נִפְשׁוּ בְטוֹב תְּלִין וְזָרְעוּ יִירֶשׁ
אָרֶץ. וּמֵתֵי כָל יִשְׂרָאֵל בְּכֹלֵל הַרְחָמִים וְהַנְחָמוֹת, וְכֵן
יְהִי רָצוֹן וְנֹאמַר אָמֵן.

A la mémoire

de **Jonathan ALIEL** (21.6.78 - 15.6.2001)
fils de **Bernard Moché** et **Frima Aliel**,
petit-fils de notre ami **André Aliel zal**
et neveu de notre ami **Gaby Aliel** de Toulouse

A la mémoire de nos chers parents

Haïm Taïeb (1920-1988)
et **Yvette née Bitbol** (1925-2010)
De la part de **Simon Taïeb** et de sa famille

Les rabbins de l'illustre famille DURAN(D)

Antique famille de nobles et de sages. La famille Duran habitait l'île de Majorque au début du XIV^e siècle. L'ancêtre de la famille à Alger R. Tsémah descendait de R. Lévy ben Guerchon, le fameux philosophe Ralbag. Son fils, R. Chim'on épousa la fille d'un descendant de Ramban. Les persécutions de 1391 ne laissèrent à la famille aucun choix : elle opta pour l'exil et s'installa à Alger. R. Chim'on fut alors prié de siéger au Bet Din d'Alger auprès de Yits'hak bar Chéchét -Ribach- et R. Yits'hak Bonastruc. Il succéda à Ribach dans les fonctions de président du Tribunal Rabbinique à la mort de ce dernier. Le successeur de R. Chim'on fut R. Chlomo -Rachbach-, son fils. Dès lors et jusqu'au début du XX^e siècle, les Duran se succédèrent à Alger et dans toute l'Algérie comme rabbins, grands rabbins et chefs de la Nation Juive. R. Yaakov Sasportas, grand rabbin d'Amsterdam note dans son livre Tsitsat Novel Tsvi (Le diadème flétri), p. 319, Jérusalem 5714-1954, que la communauté d'Alger est, depuis toujours, guidée par des sages et des érudits de la famille Duran.

On retrouve dans cette dynastie : Tsémah (décédé en 1404), Chim'on ben Tsémah -Rachbats- (1361-1444), Tsémah ben Rachbats (1420-1590), Aharon ben Rachbach (1425-1495), Chim'on ben Rachbach (1430-1510), Chim'on ben Tsémah ben Chlomo (1470-1550), Chlomo ben Chim'on -Rachbach (1400-1468), Chlomo (1540-1610), Chlomo ben Chim'on (1470-1540), Aba Mari ben Chlomo ben Rachbach (1570-1650), Chim'on ben Chlomo ben Chim'on ben Rachbach (1520-1590), Salem (1520-1600), Chim'on ben Tsémah ben Chim'on ben Tsémah (1540-1620), Yossef ben Chlomo (1540-1610), Tsémah ben Yossef ben Chlomo (1560-1630), Tsémah ben Chlomo ben Chim'on ben Chlomo ben

Chim'on ben Rachbach (1575-1655), Binyamin ben Chlomo ben Chim'on ben Chlomo ben Chim'on ben Rachbach (1580-1650), Chim'on ben Tsémah ben Chim'on (1590-1660), Chlomo ben Tsémah (décédé en 1605), Tsémah ben Chim'on ben tsémah ben Chim'on ben Tsémah ben Chlomo (décédé en 1605), Tsémah ben Yossef ben Chlomo (1560-1630), Yona ben Chim'on ben Tsémah ben Chim'on ben Tsémah (décédé en 1630), Tsémah ben Haï Yona ben Tsémah (né en 1750), Aharon (décédé en 1676), Tsémah ben Yossef Binyamin ben Tsémah (1740-1810), Tsémah ben Chim'on ben Tsémah ben Rachbach (décédé en 1590), Aharon (décédé en 1676), Binyamin ben Yona ben Chim'on (décédé en 1695), Tsémah ben Binyamin ben Yona ben Chim'on (décédé en 1727), Tsémah ben Haï Yona ben Tsémah (né en 1750), Haïm Yona ben Tsémah ben Binyamin (1730-1800), Yossef Binyamin ben Tsémah ben Binyamin (décédé en 1758), David ben Yehouda (décédé en 1811), Tsion (1870-1940), Yehouda (décédé en 1839). (Adapté de "Sages d'Algérie", Eliahou Marciano, IMMAJ Marseille, 1995, avec l'aimable autorisation de **Jacques Assouline**).

<p>A la mémoire de Rose DURAND née ZAFFRAN Alger le 13.6.1920 - 27 Sivan 5680 Villiers-St-Denis le 29.7.2000 - 26 Tamouz 5760 regrettée de ses enfants</p>

<p>A la mémoire de Léon Juda Georges DURAND (Alger 17.2.1916-La Verrière 26.11.2013) fils de Jonas Durand et Hélène Benzaquen, descendant du grand Rachbats. Regretté de ses enfants J-Paul Jonas et Daniel, de toute sa famille et de toute la Communauté.</p>
--

**L'Algérie : de l'Histoire... aux histoires
Jacob, ce héros de l'Armée d'Afrique qui a
libéré la France**

On connaît **Valérie Zenatti** d'abord comme la traductrice du grand écrivain israélien Aharon Appelfeld, qu'elle a contribué avec infiniment de talent à faire connaître en France. Mais comme le sont parfois les grands traducteurs – les grandes traductrices –, c'est aussi une auteure, prolifique, qui a su se frayer un chemin original, en puisant à ses origines qui l'ont fait naître à Nice voici quarante ans, de familles constantinoises et tunisiennes. Son expérience israélienne lui a inspiré le beau récit *Une bouteille dans la mer de Gaza* (2005), qui est aussi un film, et auparavant le piquant *Quand j'étais soldate* (2002), et plus récemment *Le blues de Kippour*. Elle nous revient aujourd'hui avec l'un de ses textes les plus aboutis, *Jacob, Jacob* (éditions de l'Olivier, 2014, 168p., 16€).

68 ans après son départ dans l'Armée d'Afrique qui, en 1944, allait débarquer en Provence et remonter jusqu'à cette Alsace où le héros accomplirait son destin tragique, Jacob est là, à jamais parmi nous, dans ce cliché de soldat d'un régiment de tirailleurs algériens comme nous en avons tous dans notre mémoire ou parmi nos photos de famille : Nous, Juifs d'Algérie, avons dépêché sur les côtes de Provence notre propre sang, alors même que trois ans plus tôt ces jeunes Juifs avaient été exclus de l'état Français, renvoyés des écoles et voués à l'opprobre. Mes deux frères aînés et mon oncle libérèrent la France comme ce Jacob qui était, semble-t-il, le grand-oncle de Valérie Zenatti. Elle contemple la photo de ce groupe d'"Africains qui sont venus de loin libérer le pays" – comme dit le chant patriotique, où l'on trouve un Juif, un

Arabe, un Chrétien, tous sangs mêlés au combat. Seul l'Arabe reviendra et son fils prendra les armes, pour une autre guerre de libération qui, bafouant ce pacte de sang avec l'ami juif, assassinera, en plein Constantine, le plus grand chanteur de cette terre d'outremer, le cheikh Raymond, poussant ainsi toute une communauté millénaire à passer le célèbre pont suspendu et à fuir, comme tous les autres dits pieds-noirs, "une main devant une main derrière".

Nous avons là, en même temps qu'un acte de piété, un *izkor* – une remémoration - et une mitsva, un récit de vie : nous entrons dans une famille juive de belle tradition, avec ces "sfériès" de *Pessah* que l'enfant appelle "les Fêtes", et toutes ces friandises de semoule, de dattes et de miel qui ont sûrement dû faire saliver la scribe à sa table d'écriture, héritière d'une des plus riches tables dressées de ce paysage méditerranéen. Le père et le fils sont cordonniers, pauvres, incultes, s'exprimant en arabe, mais cet héritage linguistique, Gabriel, le jeune neveu de Jacob, saura s'en souvenir à l'heure de la "pacification" en aidant l'armée française auprès des populations du pays, sauf que ce n'était sans doute pas aussi glorieux que l'épopée de son oncle qui, avant de partir, lui apprenait à faire des ricochets sur les eaux du Rummel. Ce galet, l'enfant le gardera dans sa poche, et osera le lancer seulement lorsque le corps du "mort pour la France" sera rapatrié à Constantine, après la guerre. (Nous avons, nous aussi, gardé la photo du cousin qui mourut lors de la campagne d'Italie, il avait ce même calot, ce même sourire confiant et doux : avant d'embarquer pour la Provence, il nous laissa sa cantine, et l'enfant que j'étais alors, d'entre ses effets, garda pieusement une boîte métallique de cigarettes "Players Navy Cut", qu'il pensait fumer un jour et qu'il ne fuma jamais car Marc était mort et ne revint jamais.) Et Jacob

grandit, est heureux, chante en judéo - arabe comme le meilleur de nous tous, apprend l'anglais, est renvoyé de l'école par les lois de Vichy, accroît son savoir en suivant les cours de ces écoles improvisées, dispensés par des professeurs juifs pour des élèves juifs, et réussit ensuite brillamment jusqu'à cet âge fatidique où tout pour lui s'arrêtera : 19 ans.

Le récit nous fait participer au débarquement, les compagnons morts, la découverte de l'horreur de la guerre par le jeune homme, mais aussi la découverte de la solidarité et de la tendresse de ceux qui, sur place, sauront l'entourer, sans lui faire oublier sa mère. Justement sa vieille mère Rachel qui croit que son fils est encore en garnison à Touggourt, et se risque au voyage, elle qui n'est jamais sortie de Constantine, pour arriver trop tard, et se retrouver ensuite les mains vides. A tout jamais, car elle n'aura de son fils que ce certificat de reconnaissance décerné aux héros tombés au champ d'honneur. Aux dernières pages du livre, la mère de la narratrice viendra en 1969 rendre visite à sa grand-mère qui, la voyant avec son gros ventre de prochaine parturiente, lui prépare des beignets. Comme ceux qu'aimait son cher petit Jacob que la France lui a pris, et dont elle répète et scande le nom : "Jacob, Jacob", et, miracle d'écriture, voilà à l'écoute celle qui est encore en gestation : "Et la petite fille qui poussait tranquillement à l'abri du ventre maternel avait peut-être entendu, peut-être pas, le prénom prononcé avec amour et triste douceur, les derniers mots d'une vieille femme devant son arrière-petite-fille, pas encore là mais déjà là, et Rachel s'était éteinte le soir même, et la petite fille avait grandi, un prénom inscrit dans le creux du silence initial, qui s'était enroulé comme une boucle soyeuse". Jacob, Jacob, toute la poésie de ce livre si fort, si émouvant, est dans ce prénom qui, d'ailleurs, est l'un des plus beaux de notre Histoire.

Jacob, celui qui a rêvé le destin d'Israël, et cette échelle où la fortune est en haut, est en bas, Jacob qui a lutté avec cet homme qui était peut-être Dieu, et c'est pourquoi Jacob est devenu Israël. Valérie Zénatti nous donne ici un magnifique récit au souffle biblique qui, par la grâce et la force des mots, sait s'élever à la hauteur du mythe. **Albert Bensoussan**

<p>A la mémoire de Jacques LAZARUS 2.9.1916 – 7.1.2014 Homme d'honneur, de devoir, animé d'une volonté inflexible, tout entier tourné vers la communauté juive pour la servir. Fondateur et éditeur d'Information juive. Grand résistant médaillé, titulaire de la Légion d'Honneur, et de son épouse Judith Janine née Cherki</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de nos parents Nathan Gaston Abib et de son épouse Olga Esther, née Ayoun regrettés de leurs enfants, petits et arrière-petits-enfants</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de nos parents Maurice Moché MIARA 11.9.19 Alger -15.5.2003 et Simone Sultana née ABITBOL 1.1.23 Berrouaghia-15.5.2005 Rouen De la part de leurs enfants Maryse, Joëlle et William</p>
<p>Souvenir béni à la mémoire de Maurice Mordehaï fils de Haï TOUBOUL décédé à Netanya</p>

C'est avec tristesse que MORIAL, mémoire et traditions des Juifs d'Algérie, vient d'apprendre le décès de **Monsieur Bernard Pauphilet** à l'âge de 97 ans.

Il avait écrit une lettre d'hommage à l'engagement de ses compagnons juifs d'Algérie dans l'Opération TORCH. Il était avec le docteur Paul Molkhou un des derniers survivants de l'Opération. Cette poignée de jeunes gens (un peu plus de 300 dont près de 80% de confession juive), prenant la veille du débarquement des alliés en Afrique du Nord tous les points stratégiques d'Alger, permit aux Américains et aux Anglais de rentrer dans Alger pratiquement sans aucune perte humaine.

Sans ce débarquement des alliés, la plupart des Juifs d'Algérie auraient subi le sort de leurs frères d'Europe.

Au nom de nos ancêtres français juifs d'Algérie, merci Monsieur Pauphilet. **Didier Nebot**, Président de MORIAL

A la mémoire d' André ALIEL <i>zal</i> Alger 5.1.1913 - Netanaya 21.3.2014 / 19 Adar II ancien Guizbar au Comité de la synagogue algéroise de la rue Baumont à Marseille
--

Pieuse pensée à la mémoire du regretté Guizbar Chemouel NADJAR décédé le 18 Kislev 5756 et de son épouse Bakhi , fille de Pères Chichportich décédée le 9 Chevat 5752. De la part de leurs enfants

A la mémoire de Hanoun Germain Sebbah et Emouna Clémence Guedj (décédée le 6 Sivan 5760) et Albert Bender de Netanya De la part de leurs enfants et petits-enfants
--

Alger : Un enfant dans la tourmente 1958-1962

Le meilleur copain du petit Juif Ange Abraham Choukroun, c'est Mustapha, Algérien d'origine kabyle. Dans l'Algérie des années 60, déchirée par un état de guerre engendrant tueries, massacres, souffrances multiples, les deux enfants tissent une amitié très forte dont rend compte le journal intime tenu par Ange.

Ce livre émouvant et drôle, étayé sur des faits réels, raconte aux enfants par l'anecdote, une période douloureuse de l'histoire de l'Algérie. Voici un extrait :

Lettre du 12 novembre 1961 : "Qu'est-ce que je suis content de recevoir ta lettre ! Je me faisais du souci. Tout est tellement sens dessus dessous ! Il y a le train-train normal : les cours, les devoirs, les commissions, comme si de rien n'était, et puis les boum boum ! La nuit et même la journée et tout ce qu'on entend dire, des horreurs comme ce chauffeur de bus, un Juif d'Alger, père de 9 enfants, tué dans la Casbah par 3 Musulmans. Et, comme pour faire le pendant, ce chauffeur de taxi arabe, tué devant l'hôtel Aletti par 3 Européens. Et cette pauvre gamine de 5 ans, grièvement blessée on ne sait même pas par qui, un Arabe, un Français, personne ne peut le dire. C'est Papa qui a raconté ces choses à Maman et lui, je le crois, pas comme Madame Gomez qui raconte beaucoup de bobards. Et nous, là-dedans, qu'est-ce qu'on devient? Mustapha, dis-moi que c'est seulement un cauchemar, que c'est pas vrai ! Signé Ange.

Lettre du 16 novembre 1961 : C'est bien de te lire. Ça réchauffe. Surtout par le temps pourri qu'on a en ce moment, du froid et de la pluie. Rien que ça, ça fiche le cafard. Mais en plus, il y a toutes ces horreurs comme tu dis: et je manifeste et tu contre-manifestes, et je plastique, et tu mets une bombe,

et tu flingues mon frère et j'égorge ton cousin ! Enfin, quand je dis ça, tu me comprends, il ne s'agit pas de toi et moi. Mais n'empêche que, venir de la Casbah pour te voir, ou le contraire, est un peu dangereux. Mon père, de France, a bien recommandé de sortir le moins possible. Pour moi, de l'école à la maison, pas plus. "Hada makane ! Je t'aurais dit si tu étais près de moi. Et toi, comme d'habitude, tu aurais enchaîné "et mon chapeau" en te donnant une claque sur la tête. Mais je crois bien que la canne est brisée et le chapeau envolé...Toujours rien de Karim. Chaque fois qu'on entend parler d'un accrochage entre l'armée et les fellaghas qu'on appelle chez nous moudjahidin, ma mère sort son mouchoir. Nos voisins juifs, les Abécassis, ont déménagé chez leur fille, en ville. Dommage parce que ma mère aimait bien parler avec eux, elle disait qu'ils la comprenaient. Les cours sont intéressants et j'ai de bonnes notes, surtout en français...du moins quand le prof vient en classe, ce qui n'est pas toujours le cas. Ecris-moi vite. Mustapha. **Line Meller Saïd**,
Edition Raphaël, 2001

Pieuse pensée à la mémoire de
Isidore Itshak PARTOUCHE

décédé à Netanya,
Généreux donateur de notre Communauté,
il était attaché à nos traditions

A la mémoire de
Aaron fils de **Yehouda** et **Simha PARTOUCHE**
décédé le 1er Tamouz 5773 - 9 juin 2013 à Netanya
De la part de son épouse **Esther**,
de ses fils et de son frère

Estelle Layani de Bab el Oued

Estelle Layani de Bab el Oued, la secrétaire,-Elle avait un sacré caractère-/Un jour s'en est allée au bain maure/Pour s'écraquer les pores./Mais voilà qu'elle avait oublié sa *fouta*, Pour se sécher le pan-pan! Ainsi perdit-elle son air pimpant./Ce jour-là, tout elle rata :/La mayonnaise, le tram et caetera./Et donc, toute mouillée se rhabilla :/Elle fut alors la risée de ses copines /Arborant toutes un air de galopines./Les jours passèrent, et notre pauvre Estelle/Triste mais tout de même altière/Décida qu'il n'y aurait plus de bain maure/ Jusqu'au passage obligé le jour de sa mort / Ce qui ne l'empêcha pas de se laver journalièrement /Et de se sécher deux fois en se prélassant/Pour avoir une fois omis sa *fouta* d'amener/Au bain qui devait la détendre et la raffiner./Une autre décision prit-elle :/Chaque jour arborer une rose à son oreille./Là, ne s'arrêta pas son malaise/Elle traita ses amies vertement/Et changea tout de go de comportement/Pour lui avoir fait subir cet affront/Venant de ces jeunettes d'esprit catholicon./Elle se retrouva seule, isolée/De son ancienne mondanité./Elle avait du caractère dit-on/Stricte et têtue, mais de bon ton./Tout net elle affirma son choix/Et résista aux pressions comme il se doit./Cette demoiselle bien entêtée/Affirmait sa position avec fermeté/Et sans ambiguïté.

Abran De Lara (1935)

Pieuse pensée à la mémoire de

Haïem Emile Cherkî 22.4.1913 - 2 Chevat 5770
de son épouse **Fortunée Solange** décédée le 26 Adar
5764, de leur beau-frère et frère **Eliahou Raoul**
Lascar (9.12.1910 - 23 Chevat 5762)
Tous trois décédés en France et inhumés à Netanya
De la part de leurs enfants et de leur famille

"La Lettre de Moriel" publiée en 2014 à Netanya, entièrement consacrée à 'L'Opération Torch' présentait des écrits historiques intéressants et inoubliables. Nous reproduisons ici quelques uns de ces articles qui ont particulièrement retenu notre attention.

Avec Moriel à la Knesset

Deux cents personnes ont participé au colloque organisé par l'association MORIEL à la Knesset jeudi 13 novembre 2014. Venus de Netanya, Achdod ou Jérusalem, les participants ont débuté cette journée par une visite de la Knesset. Le colloque portait sur "*l'antisémitisme en Algérie et le débarquement allié du 8 novembre 1942*". Présentée et dirigée par le député Chimon Ohayon, la réunion était animée par Itzhak Dahan, membre de la direction de la Histadrout Sioniste Mondiale, un grand ami de la communauté francophone d'Israël. Les intervenants, particulièrement le Dr Yossef Charbit et le professeur Norbert Belange, rappelaient la situation qui prévalait alors en Algérie. Le gouvernement de Vichy avait annulé le décret Crémieux qui attribuait d'office la nationalité française aux Juifs d'Algérie. Julien Zenouda indiquait, à cette occasion, que si l'annulation de ce décret avait été inscrite au Journal Officiel de la France, il n'avait jamais été réintégré officiellement. Interrogé à ce sujet, le Général De Gaulle avait précisé qu'il ne reconnaissait aucune décision du gouvernement de Vichy et que sa réécriture dans le Journal Officiel n'était pas nécessaire. Plusieurs participants donnaient un témoignage particulièrement émouvant, certains rappelant même des détails précis sur ce débarquement dont ils se souvenaient des moindres détails. Ce type de ren-

contres est devenu absolument nécessaire dans la mesure où de nombreux historiens ne font encore que trop peu allusion au nombre très important de Juifs français d'Algérie (2/3 sur 400) qui ont participé activement ce 8 novembre 1942 au débarquement allié à Alger, en occupant, durant la nuit, tous les lieux stratégiques de la ville. Cette neutralisation pendant 15 heures d'un corps d'armée, par des civils, a souvent été occultée, mais elle a conditionné une des premières grandes victoires alliées sur le front occidental. Cette opération a été remportée par des civils mal armés sur des généraux. Aussi ceux-ci n'ont-ils pu qu'en être humiliés, les uns pour s'être laissés arrêter à Alger, et les autres pour avoir tiré pendant trois jours sur les Alliés et livré sans combat la Tunisie aux Allemands, avant de se décider à reprendre la guerre contre l'Allemagne. Les diplomates et généraux américains ont eu tendance à omettre ou à minorer le rôle de la Résistance pied-noire dans leurs relations ultérieures de l'Opération Torch. Le président de MORIEL, Me J-Charles Bénichou exprimait ses remerciements et sa satisfaction d'un colloque particulièrement réussi. Il revenait néanmoins sur le procès intenté par certains milieux sionistes en Israël qui avaient reproché aux Juifs d'Algérie de ne pas s'être rendus en Israël après l'indépendance de l'Algérie. Me Bénichou expliquait les motivations des familles d'alors qui refusaient d'être considérés comme des "réfugiés" et qui allaient trouver en France métropolitaine une terre d'accueil qui leur convenait mieux. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts et de très nombreuses familles juives originaires d'Algérie ont franchi le pas en venant s'installer ici sur la terre de leurs ancêtres. *Kol Hakavod* aux organisateurs qui préparent déjà le colloque 2015 !

Julien Zenouda

LA SALLE LEO GRAS

Depuis 1941, deux amis demandent à nous parler, à mon père et à moi. Ils viennent nous voir au bureau de notre entreprise, rue Jenina à Alger. Ce sont deux anciens de la L.I.C.A. officiellement dissoute par le gouvernement de Vichy, deux amis de longue date, depuis les terrains de football où jouait l'Etoile Sportive Algérienne), une équipe juive dont mon père était le vice-président, et les bagarres qui nous avaient opposés à la bande antisémite d'Henri Coston. André Temime et Emile Atlan, puisqu'il s'agit d'eux, nous font savoir qu'ils ont l'intention de créer une salle de sports à Alger et nous demandent si nous voulons participer avec eux à cette création. Ils nous expliquent qu'avec deux autres camarades, Jean Gozlan et Charles Bouchara (Mickey), ils disposent de l'ancien local des Auberges de Jeunesse, place du Gouvernement et qu'après certains travaux d'aménagement, il serait possible d'en faire une belle salle d'entraînement pour la jeunesse juive à Alger.

Ils nous laissent entendre que cette salle pourrait devenir également le centre de rassemblement de tous ceux qui, dans la communauté juive d'Alger, pensaient qu'il était préférable de se battre le moment venu et peut-être même mourir une arme à la main plutôt que de finir dans un camp d'extermination. Nous acceptons avec enthousiasme et mon père, grand mutilé de la guerre 14-18, offre de prendre à sa charge tous les travaux nécessaires à la transformation du local. Ce sera notre contribution à l'oeuvre commune. Vaste, claire, bien aménagée avec un ring de boxe, des agrès de toutes sortes, la salle fût fréquentée par de nombreux athlètes de renom : Roland Coureau, ancien *challenger* de Marcel

Cerdan, Albert Ayoun, ex-champion d'Algérie des poids lourds. Quelques boxeurs professionnels et amateurs s'y entraînaient.

Témoignages de Paul Sebaoun

IN MEMORIAM (suite)

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenons la disparition, le 9 juillet 2015 à Villeurbanne, de notre ami et collègue, ancien élève de l'Ecole Rabbinique d'Algérie, le **grand rabbin Yehouda Maman ה"ר**. Juda était le plus jeune élève de l'Ecole et se promettait un grand avenir, ce qu'il a réussi de réaliser. Depuis la dernière fois où nous nous sommes rencontrés en 1965 à Strasbourg, il a parcouru un grand chemin. Il a été qualifié de "véritable rabbin mû uniquement par l'amour de la *Tora* qui doit être gratuite et pour tous, sans distinction, sans prétention et sans publicité". A sa maturité, il ressemblait physiquement à son père **R. Yahia** "comme deux gouttes d'eau", lui que nous avons bien connu.

S. D.

Ouvrages de Simon Darmon :

- Contes et récits des Juifs d'Algérie
- Le Livre de nos coutumes
- Quand viendra l'heure...Rituel juif du deuil
- La Nouvelle Haggada. Phonétique, traduction et commentaire en français. Texte intégral sur CD par Philippe Darmon.

CD et K7 de Philippe Darmon :

Les Jours redoutables, La Nouvelle Haggada, Mélodies d'hier et d'aujourd'hui (Grands classiques de la liturgie juive d'Algérie).

Infos : shdarmon@gmail.com ou tél: 02-581 23 92

CHRONIQUE DES COMMUNAUTES JUIVES D'ALGERIE

Lamoricière (par Georges Boaziz)

Située entre Tlemcen et Bel Abbès, Lamoricière occupe une situation stratégique importante, ces deux axes ayant servis à toutes les invasions et autres rezzous. De plus l'eau y étant très abondante, et la terre fertile, la région a été habitée depuis la nuit des temps. Les premiers habitants connus furent les Berbères qui lui donnèrent le nom d'Al Tilioua c'est à dire 'l'endroit où il y a des fontaines'. Puis arrivèrent les Romains qui dans leur progression vers le Maroc, installèrent une garnison, dans un poste fortifié proche d'Al Tilioua. Cette fortification prit le nom d'Altava.

Vers 1258, les OULED MIMOUN vinrent s'installer dans la vallée de l'Oued Isser et aux environs du village actuel. Les Français débarquent à Sidi Ferruch le 14 juin 1830. Le 13 janvier 1836, ils occupent Tlemcen. Par décret de l'Empereur Napoléon III en date du 13 octobre 1858, 'Il est créé dans la plaine des Ouled Mimoun, à 32 km de Tlemcen, un centre de population de 50 feux qui prendra le nom d'OULED MIMOUN'. Le 27 janvier 1869, le village prendra le nom de LAMORICIERE en mémoire du Général Juchault de Lamoricière (1806-1865) qui se distingua militairement.

On y connut les familles Achouche, Amouyal, Asséraf (fermier), Aziza, Azoulay (forgeron), Boaziz, Benhamou, (Ben) Merguy (dans l'épicerie et les vêtements, maraîcher), Cohen, Ilouz (dans les tissus, vêtements; rabbin), Lascar et Nacache.

Il y avait une synagogue et un mouvement de jeunesse, les scouts. On y célébrait les fêtes, notamment Lagh Baomer, dans une atmosphère de joie particulière.

SOUVENIRS DES COMMUNAUTES JUIVES D'ALGERIE

Petites stratégies

C'est une dame de 75 ans, originaire de Constantine qui nous livre le plus de renseignements concernant ce qui se fait, ce qui ne se fait pas. Laissons-la parler :

"Quand on cherchait un appartement, il fallait qu'il ait *lardjbâ*; je ne sais pas comment traduire cela : il fallait que la maison soit bien disposée...peut-être par rapport à l'est ? Il fallait qu'elle ait de bons antécédents, qu'il s'y soit passé des choses heureuses, sinon on ne la prenait pas. Quand on entrait dans sa maison la première fois, il fallait mettre du miel et du sucre dans la première chambre, du lait, des dattes, toutes choses douces qui porteront bonheur. Quand on préparait les repas, si on faisait tomber quelque chose par terre, quelque chose qui se mangeait, on ne le ramassait pas : il fallait le laisser pour les *chédim*, s'ils en avaient envie...on ne le ramassait que le lendemain, une fois qu'on estimait qu'ils étaient passés ; mais j'ai connu des femmes qui, elles, ramassaient immédiatement ce qui venait de tomber et mangeaient tout de suite, pour éviter la venue des *chédim* probablement. Quand on faisait des bonnes choses, le *zra'h* (eau de fleurs d'orangers) en particulier, on en jetait dans tous les coins de la maison, pour faire plaisir aux *chédim* : s'ils en voulaient, on devançait en quelque sorte leur désir ; la fleur d'orangers c'est ce qu'il y avait de plus beau : c'était une fête quand venait l'époque d'en faire ; on faisait des gâteaux, on servait de bonnes choses, c'était beau. On faisait aussi la *tamena* (boules de semoule frites enduites de miel), et là aussi il fallait en jeter partout, dans tous les coins, pour satisfaire les *chédim*. Mais les appartements n'étaient pas comme mainte-

nant que se faisait la cuisine, les bavardages entre femmes etc. C'est là aussi qu'on jetait la *tamena*, la pluie ou l'eau du lavage se chargeaient de l'enlever". **Joëlle Allouche-Benayoun et Doris Bensimon** in *Juifs d'Algérie hier et aujourd'hui*, Bibliothèque historique Privat, Toulouse, 1989.

L'attachement des Juifs d'Algérie au Pays d'Israël

Au plan idéologique religieux, la *Tora* d'Israël est sacrée à un des degrés les plus élevés ; Israël, c'est la terre de nos ancêtres. Avant d'être "Sefarade" c'est-à-dire d'origine espagnole ou italienne, le Juif d'Algérie a porté très haut la valeur de la Terre Sainte ; à toutes les périodes de son histoire, il y a eu des émigrations. Beaucoup comprenaient l'hébreu et les textes des prières qui ne manquent d'évoquer la Terre Promise, sa ville sainte, Jérusalem, le Mont du Temple, les pérégrinations des Patriarches, la Grotte de *Makhpéla*, Hébron, Tibériade etc. Mais aussi au plan sentimental affectif, comme disait un intellectuel, "En Algérie, on était toujours en instance de partir dès que l'occasion nous le permettait". On sait par exemple que la *Hatikva* était dans le cœur et on la chantait en toute circonstance -et pas seulement à la fin de la lecture de la *Haggada*. Et aussi, beaucoup tenaient à se faire enterrer avec un petit sachet de terre d'Israël.

Reconnaissons aussi que nos rabbins savaient inculquer l'amour du Pays, et à la maison, nos mères ne manquaient jamais de mettre cet ingrédient dans le programme éducatif.

Propos recueillis auprès de Josiame Jaïs qui, "depuis les cours du *Talmud Tora*, n'a jamais oublié l'hébreu et l'amour qu'il renferme".

MEMORIAL EFJA

Exode des Français Juifs d'Algérie
Voulez-vous y voir figurer les noms de vos chers disparus
là-bas ? Renseignements au 01 45 61 20 25
et au Site : efja.org / email: efja770@yahoo.fr

Rappels, pour consultation

-Le cimetière israélite de St-Eugène

www.cimetiere-steugene.judaismealgerois.fr
établi et dirigé par **Jean-Paul Durand**

-Le site www.yahadut-algeria.co.il

sur le judaïsme d'Algérie (hébreu et français)
dirigé par **Ruth Chekroun**

Pieuse pensée à la mémoire de
IRENE ABRAHAMI 1926 - 14.5.2014
De la part de ses enfants et petits-enfants

A la mémoire de
ALEXANDRE ABRAHAM ADJEDJ
décédé le 4.3.1998
De la part de **M. et Mme Ouisman,**
leurs enfants et petits-enfants

A la mémoire de **Henri Aaron ADHERA**
décédé le 10 Chevat 5729 (29.1.69) à Aix-en-Provence
regretté de sa femme et de ses enfants

Pieuse pensée à la mémoire de notre ami
JOSEPH AIMÉ ELGHOZZI
décédé le 4 Kislev 5774
et inhumé à Netanya

Ouvrages et événements nouveaux

Les **deux ouvrages** *L'enfance des Français d'Algérie avant 1962* et *Femmes ottomanes et dames turques* s'inscrivent pleinement dans la démarche de notre maison qui s'attache à établir des ponts entre les lieux et les temps.

Le premier, comme l'écrit Leïla Sebbar dans sa préface, retisse une histoire commune entre l'Algérie et la France. Il fait revivre, avec ses malheurs, ses bonheurs aussi, une société plurielle méconnue de beaucoup des jeunes générations. Ceci à travers des histoires intimes où il y a parfois trace de nostalgie, encore que le mot apparaisse fort peu, jamais de ressentiment. Une certaine sérénité émane de cette mosaïque de textes inédits qui paraît soixante ans après la Toussaint 1954, cinquante-deux ans après les accords d'Évian. Leïla Sebbar a eu raison de lancer l'aventure que représente cet ouvrage. Il paraît après d'autres recueils de récits d'enfance qu'elle a dirigés, en particulier, chez nous, *Une enfance juive en Méditerranée musulmane*, dont certains auteurs ont aussi contribué, d'une autre façon, à *L'enfance des Français d'Algérie*.

Le second fait revivre les sociétés, elles aussi musulmanes, juives et chrétiennes, qui composaient l'Empire ottoman, des Balkans au Caucase, en passant par l'Anatolie et ce qu'on appelait la Mésopotamie. Ceci par le truchement de la représentation de femmes sur cartes postales, média populaire qui connaît son âge d'or entre 1880 et 1930. L'historienne Christine Peltre, en même temps qu'elle contextualise le corpus des quelque 200 images reproduites, les éclaire de récits de voyageurs et d'autres représentations picturales de la même époque. Ce faisant, elle nous invite, avec Lizi Behmoaras, signataire de la postface, à interroger l'œil

occidental, à constater l'effacement progressif de cette pluralité, qui subit actuellement de nouveaux coups, et à observer la tradition le disputer à l'émancipation féminine aux débuts de la Turquie moderne, et jusqu'à nos jours. Ce livre prend place dans une série d'ouvrages parus à nos éditions et construits autour de portraits de femmes sur cartes postales : *Femmes d'Afrique du Nord, Juives d'Afrique du Nord, Egyptiennes et Femmes en métiers d'hommes*.

A. Bensoussan, 14.11.2014

"**Rimonim Ba-Pardès**, Des grenades dans le verger, fruits de la pratique et de la sagesse du Judaïsme" du **Rabbin Zabulon Sebban**. Textes rassemblés par Alain Sebban (son fils), édition Folio, Paris 2002, préfacé par Albert Bensoussan : Lors d'une visite faite à son père en 1980, le Rabbin Zabulon vient voir son père qui avait déjà 90 ans dans son appartement parisien. "Et voilà que pour le plaisir, pour réjouir les oreilles de mes géniteurs, et des miennes, il entonne le *Kétér yitenou lekha*. Et je sais que nul autre n'avait le velours suffisant pour articuler ce *yechalechou*, pour le choyer, le chuchoter, avec ce 'ou ' qu'il allait chercher tout au fond de sa gorge pour le faire monter, par lents degrés vocaliques, jusqu'aux lèvres, et là, son chapeau tremblotait sur sa tête, car la vocalise agitait tout son corps... A. B". Le livre est agrémenté par un disque audio renfermant 26 morceaux choisis illustrant la très belle liturgie juive d'Alger. De l'avis de Philippe Darmon, hazane spécialiste de cette liturgie, il s'agit de chefs-d'œuvres du répertoire interprétés par un talentueux hazane à la voix d'or, juste et harmonieuse.

'**Grand-Père a tué deux "Colons"**. 8 mai 1945 en Algérie:
-l'insurrection commence avec le massacre des innocents,

EditionAtlantiS, 2011, DVD inclus', Jean-Pierre Lledo. Dans 'Algérie, histoires à ne pas dire', pour la première fois au cinéma, des Algériens musulmans racontent les massacres qu'ils ont commis à l'encontre de civils européens pendant la guerre d'Algérie (1954-1962). Le livre révèle de nouvelles histoires qui se situent pendant l'insurrection manquée du 8 mai 1945 dans la région de Chevreul (Béni-Aziz). Ahmed Zir, le protagoniste de ces séquences, part à la recherche de l'histoire de son grand-père : celui-ci a-t-il vraiment tué deux colons avant d'être exécuté à son tour par l'armée française ? Des témoins musulmans évoquent avec gêne le sort déshonorant que les insurgés réservaient à leurs victimes européennes dans ce véritable *Djihad*. Ce livre est un hommage à toutes les victimes innocentes et il est aussi une réponse à *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb.

J-P Lledo est né en 1947 à Tlemcen. Algérien depuis le 6^e s. avant l'ère commune par ses ancêtres maternels juifs et, depuis 1848, par ses ancêtres paternels catalans. A la suite de menaces islamistes, J-P L a dû quitter l'Algérie en 1993. Depuis, il a réalisé plusieurs films, tous sur l'Algérie.

MEMORIAL 'En souvenir de nos rabbins et ministres officiants victimes de la barbarie nazie', petit livre de 76 pages édité par le Consistoire Central, retraçant l'atroce fin dans les camps de concentration de 50 dirigeants communautaires de France et d'Algérie pendant la Seconde Guerre Mondiale. Plaquette de 1947 préfacée par Jean Kahn, le Grand Rabbin Joseph Sitruk, Philippe E. Landau, le Grand Rabbin Isaïe Schwartz et Léon Meiss. Ce livre n'est pas nouveau ; il l'est pour nous.

On y trouve notamment les noms de deux rabbins ayant exercé en Algérie : **Henri Lévy**, premier rabbin consistorial à

avoir eu la charge d'une communauté d'Algérie, Mascara, jusqu'en 1921 et **Paul Haguenaer**, grand rabbin de Constantine de 1901 à 1907 (lui qui faisait une différence dans ses écrits entre les synagogues "indigènes" et les autres).

Dans la Casbah d'Alger

Farida Rahmani, enseignante en arts appliqués et plasticienne, a publié aux éditions Paris-Méditerranée / EDIF 2000, un ouvrage magnifiquement illustré sur la Casbah d'Alger. Un art de vivre des Algériennes.

Elle évoque les ruelles et les demeures cachées, les palais de l'Outâ et les hammams, donne à voir les couleurs chatoyantes des vêtements, les entrelacs subtils des bijoux, les amoncellements de dattes et de grenades. On sent presque le parfum du jasmin et du chèvrefeuille qui ruisselle des terrasses, ou celui du zlabiya –ce gâteau brillant de miel qu'on appelle aussi "stuc de l'Alhambra". On entend la musique arabo-andalouse et le chant des poètes...Les Juifs d'Alger sont également présents dans ce livre, en particulier les femmes juives casbadgistes. "Le hammam lihoud" surnommé "le bain juif", est doté d'un petit bassin qui, dit-on, serait bénéfique aux jeunes filles souhaitant se marier. Au hammam Bouchlaghem, au nom d'une certaine complicité féminine, juives et musulmanes se rejoignaient dans les senteurs de ciel et d'eau, comme des cousines partageant un doux rituel, en observant dans la bonne humeur les règles de la tolérance et les préceptes des sages. **Cahiers de l'AIU, nov. 2003**

Rencontre historique à Netanya **Le 1.3.2015 – 10 Adar 5775**

A l'initiative de Julien Zenouda, et profitant du passage en Israël de Gaby Aiel (et de sa femme Denise), a eu lieu une rencontre quadripartite entre **Gaby Aiel, Marcel Hayoun, Julien** et **Simon Darmon**. Les derniers des Mohicans ? Presque. Mais il manquait quelques uns de nos amis ayant les mêmes sentiments et les mêmes préoccupations que nous, **Albert Bensoussan, Line Meller-Saïd et J-Paul Durand** notamment. Toute la vie juive à Alger dans sa diversité depuis 1830 (et même avant) et jusqu'à l'exode de 1962 a été évoquée. Les quatre personnes ont creusé dans leur mémoire la plus profonde pour en extraire des souvenirs précis et détaillés aptes à nous faire avancer dans nos recherches afin de mettre sur papier et publier éventuellement les résultats. Question de nostalgie ? Oui. Question de refaire l'Histoire ? Oui. Question d'utiliser ces données ? Oui encore.

Les points suivants ont été abordés : les synagogues en général et celle de la rue Volland, le Grand Temple en particulier ; le Consistoire d'Alger, les rabbins, les personnalités qui ont présidé et guidé cette communauté. On a précisé entre autres, l'influence des rabbins, l'héritage spirituel reçu de nos rabbins venus d'Espagne dès le XIV^e siècle et sa transmission, l'administration consistoriale et les comités tout au long des années. Julien est venu, préparé, avec un épais dossier de documents d'archives dont des originaux rares et extrêmement précieux en vue de retracer la vie culturelle et culturelle de la vie communautaire de la capitale de l'Algérie.

Autour d'une table chargée de bonnes choses, de *kémia* et d'anisette Phénix, noblesse oblige ! chez Miryam's Grill, rue Gad Makhness, nous avons travaillé pendant quelques

heures (sans voir le temps passer) ; nous avons même entonné quelques *Piyoutim* qui nous ont charmés depuis notre plus tendre enfance.

Nous avons conclu et décidé de publier un article sur les Poilus de la Grande Guerre et un autre sur la synagogue de la rue Volland, à figurer dans le prochain calendrier des Juifs d'Algérie en Israël édité à Netanya, un livret de *Piyoutim* (en attendant le livre consacré à ce sujet accompagné d'un disque audio interprété par le Hazane et Délégué rabbinique Philippe Darmon de Paris, et enfin un livre sur la vie juive à Alger).

Au cours de cette rencontre, nous avons reçu la visite de Marlène, la petite fille du rabbin Michèle Dadouche et de Gérard, le fils du rabbin Salomon Nedjar. **S. D.**

La synagogue de la rue Voland à Alger

Souvenirs recueillis de **Gaby Aliel**

"J'ai fréquenté le Temple Hara de la rue Voland qui était situé face au Lycée Bugeaud et à l'angle de la rue Bab el Oued avec mon père. J'y ai rencontré de nombreux dirigeants de la communauté : Marcel Belaïche, les Aboulker, les Ayache, les Sebaoun, les rabbins Jacob Yaïch, (Sofer renommé et grammairien), Lévy Valensi puis Charles Kamoun et Ménniane. J'ai été enfant de chœur de 1932 à 1937. C'était l'un des plus beaux temples de la ville ; les mariages y étaient célébrés dans toute leur splendeur avec chorale, orgues et sermons. Le 2^e étage servait de bureaux du Consistoire. Au 3^e étage se trouvait une salle de conférences et on y célébrait un deuxième office pour Roch Hachana et Yom Kippour. Le 4^e étage servait d'appartement de fonction

au Chamach Ouizman. C'était un fleuron de la Communauté dirigée par le président Kanouï (propriétaire des vins et de l'anisette Phénix). Toutes les Associations consistoriales se réunissaient chaque dimanche. Malheureusement, l'édifice a été détruit par décret du maire vichyste, en 1941, pour la construction d'une avenue nouvelle.

Un jour de jeûne fut décrété par nos rabbins, et l'architecte mourut d'une crise cardiaque ce jour-là. Par la suite, on ouvrit une synagogue à la rue Suffren pour remplacer la perte du Temple Hara".

Pieuse pensée à la mémoire d' Estella CHERQUI épouse de Georges NOUSCHI 22.4.1923 Miliana- 3.1.2014/2 Chevat 5774-Paris regrettée de ses filles Josiane Sarah, Michèle Nedjma, Elisabeth Elichéva , de ses petits-enfants et de toute sa famille

Pieuse pensée à la mémoire de Sylvain OUALID zal Alger 21.11.1933 - Netanya 27.1.2014 Regretté de ses enfants, petits-enfants, de son frère Lucien , et de toute la Communauté.

Souvenir béni à la mémoire de Maurice et Armand OUALID et de Juliette Ghnassia. Regrettés de leurs familles
--

Pieux souvenir à la mémoire de Messaoud ELBAZIZ et de son épouse Oreïda décédés à Netanya

*Nous apprenons avec une profonde tristesse le décès du **Professeur Raphaël Draï zal**, le vendredi 17 juillet 2015. Voici ce qu'a écrit notre ami **Albert Bensoussan**, à cette occasion :*"Un an après nous avoir donné 'Le pays d'avant', récit autobiographique de ses 19 premières années à Constantine, R. Draï nous livre la suite de ses mémoires qu'il intitule 'Les pays d'après'. Quels sont ces pays, au nombre de trois ? **La France**, certes, cet 'étrange pays dans mon pays lui-même' où il trouve refuge après l'exode de l'Algérie, et qu'il va parcourir d'Aix-Marseille à Montpellier, de Nancy à Amiens, et à Paris ; mais aussi, en sioniste convaincu, **Israël** qu'il va tout autant parcourir mais sans jamais s'y installer; et enfin, l'**Algérie**, mais seulement dans son rêve et son échec. Nous avons là une somme considérable. Pas seulement de souvenirs et de parcours -qu'en universitaire accompli, l'auteur jalonne avec une méticulosité exemplaire-, mais aussi de réflexions et de positions. Car jamais Draï ne sortira du débat, identitaire d'abord, puis existentiel, et donc politique. Jamais au-dessus de la mêlée mais toujours à la hauteur des circonstances. Draï, avec la passion qui le caractérise, sera en toute occasion engagé et de tous les combats. Du combat juif au premier chef..."

J'ai connu R. Draï à un déjeuner de Chabbat chez mon fils Philippe ז"ל , mais je n'avais pas encore découvert le grand homme qui se trouvait à mes côtés, cet homme souriant, affable et d'une très vaste culture. S. D.

מורשת יהודי אלג'יריה
Mémoire et Tradition
des Juifs d'Algérie



MORIEL

B.P. 2583 Netanya

Président : J-Charles Bénichou
Vice-Président : Sidney Chouraqui
Secrétaire Général : Julien Zenouda
Trésorier : M. Bénadiba
Historiens : Dr David Cohen, Norbert Bel Ange, S Darmon

MORIAL - FRANCE

Site : www.morial.fr
email : morechet@morial.fr / coletteweinstein@hotmail.fr
Président : Didier Nebot
Tél : 06 64 97 28 79



www.casifan.org - email : casifan@hotmail.com
Comité d'Action Sociale en Israël pour les francophones
et ressortissants d'Afrique du Nord
Aide à l'intégration des Olim francophones

11, Kikar Ha'atmaout, 3^{ème} étage, Netanya
Tél : 09-882 76 85 / fax : 09-862 56 94

Pieuse pensée à la mémoire de
Brimate Layani,
de son épouse **Fortune née Ayache**
et de leur fille **Rolande Layani**
de la part de leurs enfants et petits-enfants

Pieux hommage à la mémoire de
Victor Rahamim RACCAH
et de son épouse **Irène née Cohen** de Tunis
de la part de **Gilbert RACCAH** et de leurs
enfants bien connus à Netanya

Pieuse pensée à la mémoire
d'**Arlette née LAYANI,** épouse de
Gilbert RACCAH

Pieuse pensée à la mémoire du
Guizbar Moché Marius CHEMLA
et de son épouse **Tefaha**
de la part de son fils **Edouard** et de sa famille

Souvenir de **Claude Khalfa - Scando**
regretté de son épouse **Nicole**
de son fils **Moché** décédé prématurément
regretté de sa Maman

A la mémoire de **Denise Chekroun née Guez**
et de son époux **Gaby ז"ר**
Regrettés de toute leur famille.

Pieuse pensée à la mémoire de
Salomon Lucien Fitoussi
de son épouse **Yvette née Halimi**
de **William Pinhas Fitoussi**
de **Fernand Fredj Fitoussi**
et de **Bertoune Bjaï née Fitoussi**
De la part de leurs enfants, petits
et arrière-petits-enfants

A la mémoire bénie de
Robert Rahamin NAMAN
de son épouse **Mélanie née ZENOUDA**
de **Jeanine Lesguich née Naman**
décédée à Marseille,
de **Elie -Lili- NAMAN,**
de **Angèle Sultana ASSAYA née ZENOUDA**
et de son époux **Ruben ASSAYA**

Pieuse pensée à la mémoire de
Denise Rachel SENNEGON née Cherqui
de **Marie Joelle Haya Yael,**
de **Audrey Esther bat Haya**
de la part de **Claude SENNEGON**
époux et père

Pieuse pensée à la mémoire de nos chers parents
Isaac Naman et **Hanna née Gozlan,** décédés à Alger,
de leur fils **Robert Rahamim,** assassiné à Alger,
ainsi que de leur fils **Elie**

Pieuse pensée à la mémoire de
Gilbert David DARMON décédé le 16 mai 2011
de la part de son épouse Michèle,
de ses enfants et de sa famille

Pieuse pensée à la mémoire de
Salomon JOURNO,
de son épouse née **Cherqui**
et de **Georges JOURNO**

A la mémoire de
Moché et Suzanne ATLAN
et de **Rahamim et Rosine ASTRUC**
regrettés de leurs enfants et petits-enfants

A la mémoire de son époux
Benjamin BACRI
et de son père **Léon TORDJMAN**
A la mémoire de sa mère
Anaïs TORDJMAN
A la mémoire de son frère
Marc TORDJMAN
et d'**Yvette BACRI**
regrettés de toute la famille

A la mémoire de nos chers parents
Maklouf Adolphe AZOUT
et de **Marie** née **COHEN SOLAL**
de la part de leurs enfants **André** et **Marie-Claire**

Pieuse pensée à la mémoire de
Haïm Guedalya 15.8.23 Médéa - 5.5.08 Jérusalem
fils d'**Aïzer** et de **Delphine CHERKI**
regretté de sa femme, ses enfants et petits-enfants

Pieuse pensée à la mémoire de
Sion Bernard CHERKI (1928 - 2007)
regretté de son épouse Jeannine
et de ses enfants Laurent et Claire

A la mémoire de
Fortunée Lucie CHERKI née **Picciot**
décédée le 29 Av 5746 - 1986
et de **Isaac CHERKI** décédé le 18 Av 1986
et de **Moché Elbaz**

Pensée affectueuse à la mémoire de
Mordekhaï Roland HAZIZA מ"ר
décédé le 29.5.2014 - 9 Iyar
De la part de sa femme, ses enfants et petits-enfants.

Pieuse pensée à la mémoire de
M. et Mme **Raoul MORALI**, décédés à Marseille
de la part de leur fille **Paula ELBAZIZ**

A la mémoire de
David et Germaine PINTO, Michel PINTO,
Albert et Paulette NABOT
de la part de **Abner et Monique PINTO**

Pieux souvenir à la mémoire de notre père,
grand-père et mari bien aimé **Albert SEBBAN**
né à Oran, décédé le 20 Kislev à Netanya
de la part de la famille **Claude Sebban**

<p>Renée Rachel Vve Prosper DARMON filie de R. Simon SERRAF et Esther ZERMATI Boghari le 3 Nissan 5666 (29.3.06) Jérusalem 23 Adar 5759 (11.3.99), et Charles DARMON 3.7.1930 Bône - 21.11.2014 Paris</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Gilbert Joseph BENHAMOU ז"ר regrettés de son épouse, ses enfants, petits enfants et arrière-petits enfants et de sa fille Janny épouse Cohen Zardi ז"ר</p>
<p>A la mémoire de André Haïm ABIB ז"ר Rabbin - Mohel et de son épouse née Gilberte HINI regrettés de leurs familles et de la Communauté</p>
<p>En souvenir de notre père Raoul Raphael ABIB <i>zal</i> et de notre mère Yvonne Messaouda HINI <i>zal</i> de la part de leurs enfants Roland, Michel et Marlène</p>
<p>A la mémoire de Eytan Yaacov fils de Hanna et Baroukh HAZOUT décédé accidentellement à Paris à l'âge de 17 ans Roch Hodech Tamouz 5771 et inhumé à Netanya Regretté de ses parents et grands-parents</p>
<p>A la mémoire d'Eliahou fils de Yehouda et Simha PARTOUCHE décédé le 1^{er} Tamouz 5773/9 juin à Netanya. De la part de son épouse Esther, de ses fils et de son frère</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de nos chers parents Moïse Elbaz et Rachel née Fredj</p>

<p>Pieuse pensée à la mémoire de Marcel Ephraïm fils de Mordekhaï Fareau décédé le 19 Hechvan - 12.11.1979</p>
<p>A la mémoire de Renée Fareau née Sultana bat Julie Cohen Bacri décédée le 12.7.1987</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Mordekhaï Jean Martin ben Ephraïm Fareau décédé le 8.1.1984</p>
<p>A la mémoire de Pierre Claude Yehouda ben Ephraïm Fareau décédé le 17.2.1994</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Guy Jacques Yaacov ben Ephraïm Fareau décédé le 11.5.2010</p>
<p>A la mémoire de Germaine Fareau née Rachel bat Clémentine Fareau décédée le 4.6.1991</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Jacqueline Fareau née Rachel Elisa bat Kamra Atlan décédée le 1.1.2011</p>
<p>A la mémoire de Edouard Haïm ben Vitzta Sasportas décédé le 2.4.1978</p>
<p>A la mémoire de Aaron ben Haïm Sasportas décédé le 16.8.1975</p>
<p>A la mémoire de notre vénérée épouse et mère Dina Claudette bat Esther Hermance HINI qui nous a quittés le 30 Nissan 5775 Que son âme repose en paix auprès du Kissé Hakavod</p>

<p>A la mémoire du Rabbin Charles KAMOUN Chef de l'Aumônerie Militaire Israélite pour les services rendus à la Communauté d'Alger, de son épouse née Léonie ZAOUI, et de leur fils Claude KAMOUN</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire du Guizbar Gaston Abraham de David LOUFRANI ז"ר décédé le 6 Tamouz et de son épouse Fortune née GOZLAN ז"ר décédée le 3 Av 5765 regrettés de leurs enfants et petits-enfants, de la part de leur fille Caroline Loufrani, N. Y.</p>
<p>Souvenir ému à la mémoire de David KHALIFA prématurément disparu. Regretté de son épouse Nicole et de ses enfants Delphine et Yoan</p>
<p>Souvenirs et regrets à la mémoire de Elie Léon Ben Moché Amar et de son épouse Simha Henriette née Farreau, et d' Isabelle Semha fille de Moni Amar parents et fille de Claude et Sylvia</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Itshak Isidore Biton et de son épouse Zaïra Yvonne née Fitoussi</p>
<p>Souvenir béni à la mémoire de Sylvain Benkalifat, fondateur de la Synagogue, de son épouse Sultana, de R. David Benkalifat et de Léon Benkalifat, tué en 1936 à Alger, pour la défense du Judaïsme</p>

<p>A la mémoire de Léon Eliahou DARMON et de son épouse Elise Aziza née Hayoun de la part de leurs enfants et petits-enfants</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Abraham Albert CHEKROUN 26.2.26 (Médéa) - 1.12.01 (Paris) regretté de son épouse Lydia née Darmon, de sa fille Corinne et de toute sa famille</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Félix Makhlouf NADJAR 31.12.36 (Sidi Aïssa-Algérie) - 31.10.07 (Netanya) regretté de son épouse Viviane née Darmon, de ses enfants et petits-enfants</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Sylvain Salomon DARMON 7.1.27 (Boghari) - 5.12.07 (Aubagne) regretté de son épouse Liliane, ses enfants, petits- enfants et de toute la famille</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Olivier Eliyahou NADJAR 25.8.76 (Aubagne) - 3.7.08 (Netanya) regretté de sa mère, son frère Ilan, de sa soeur Sandra et de toute la famille</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de Mardochée Mardo Djian de la part de son épouse et de ses enfants et de Jacques Bensoussan</p>

Pieuse pensée à la mémoire de **Joseph DARMON**
décédé le 10 Tamouz 5772 - 30.6.2012
Regretté de son épouse, ses enfants, ses petits-enfants
et de tous les fidèles de la Communauté

A la mémoire de
ELIE FERNAND COHEN JONATHAN
né à Alger et décédé le 2.2.2001 à Herzlia
de la part de son épouse **Lison**,
de ses enfants et de ses petits-enfants

A la mémoire de **David BENFREDJ**
1924 – 20.10.2000
Regretté de son épouse

A la mémoire de nos chers parents
Itshak Edmond ADJEDJ
et **Esther Fernande née DAHAN**
de la part de leurs enfants
André et Marie-Claire AZOUT

Pieuse pensée à la mémoire de **Clarisse**
Sétif (3.8.1913)-Netanya (7.3.08-30 Adar1 5768)
fille de **Hanna et Isaac NAMAN**
épouse de **Martin Mordehaï ZENOUDA**
Regrettée de ses enfants, petits-enfants
et arrière petits-enfants

Souvenir béni à la mémoire de
Samuel ABECASSIS décédé à Alger,
et de **Messaouda Marthe AYACHE**, son épouse,
décédée à Lyon

Pieux souvenir à la mémoire de
Maurice HAYOUN "Guizbar" fils de **Maklouf Hayoun "Guizbar"**, de son épouse **Germaine Claire** née **Ghenassia**, de leur fils **Norbert David** et de leur fille **Colette Hayoun**
regrettés de leurs enfants et de notre Communauté

A la mémoire de
Gabriel LELLOUCHE,
de son épouse **Juliette** née **Boumendil**,
Yvette, leur fille et leur gendre **Fernand Nathan**
de la part de leurs enfants

Pieux hommage à la mémoire de
Albert Barouch LELLOUCHE "Guizbar"
ancien vice-président du Consistoire d'Alger
et de son épouse née **Alice Jaïs** et de leur fils
Pierre Moché. Regrettés de leurs familles

Initialement, notre synagogue a été fondée à la
mémoire de **Chlomo MALKA** הי"ד
et de **Daniel Malka** הי"ד soldats de *Tsahal*,
morts en service commandé, pour que vive Israël

Pour l'élévation de l'âme de
Maurice Moïse AYACHE משה עייאש ז"ל
décédé le 16.6.99 ב' תמוז תשנ"ט à Marseille
de la part de **Rollande Ayache**, son épouse הי"ו
de **Jean-Pierre, Michel, Bernard, Colette**
ses enfants et leurs familles

<p>A la mémoire de Henry Aharon NEBOT ben Sadia décédé le 9 novembre 2014 en Israël et inhumé à Jérusalem De la part de son épouse, ses enfants et petits-enfants</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de nos chers parents Alexis Eliahou BOUHADANA et Fortunée Clotilde née Cambalon, et de Jean Mazin et son épouse Maryse née Bouhadana de la part de leurs enfants, petits et arrière-petits enfants</p>
<p>Souvenirs bénis à la mémoire de mes parents Joseph AMSALEM et Marie née Benkemoun et de leurs enfants Isaac, Maklouf, Fréha, Julie. Pieux souvenirs à la mémoire de Jacob Amouyal et de Nedjma Azoulay, son épouse et de Nelly, décédée cette année. De la part de Roger</p>

<p>A la mémoire de Yehouda Léon ZENOUDA et de Francette Zenouda, de la part de leurs enfants et petits-enfants</p>
<p>Pieuse pensée à la mémoire de mes grands-parents Messaoud ZENOUDA et Isaac NAMAN de la part de M. et Mme Sylvain Zenouda</p>
<p>A la mémoire de Daisy Bithia Mesguiche née Darmon décédée le 12 Iyar 5769 regrettée de son époux Georges, de ses enfants et de sa famille</p>

BAR YOHAI

בר יוחאי, נמשחת אשְׂרִיד, שְׁמֹן שְׁשׁוֹן מִחֲבָרִיד.
בר יוחאי, שְׁמֹן מְשַׁחַת קִדְשׁ, נִמְשַׁחַת מִמִּדַּת הַקִּדְשׁ,
נִשְׂאֵת צִיץ נֹזֵר הַקִּדְשׁ, חֲבוּשׁ עַל רֹאשׁוֹ פֶּאֶרְדֵּי.

בר יוחאי, מוֹשֵׁב טוֹב יְשֻׁבָּת, יוֹם נִסְתָּה יוֹם אֲשֶׁר
בְּרַחֲתָּהּ, בְּמַעֲרַת צוּרִים שְׁעִמְדָּתָהּ, שָׁם קִנִּיתָ הוֹדֵד
וְהִדְרָדֵד.

בר יוחאי, עֲצֵי שְׁטִים עוֹמְדִים, לַמּוֹדֵי יֵי הַם
לוֹמְדִים, אֹר מִפְּלֵא אֹר הִקְדוּד הַם יוֹקְדִים,
הֵלֵא הַמָּה יוֹרוּד מוֹרִידֵד.

בר יוחאי, וְלִשְׂדֵה תַפּוּחִים עֲלִיתָ לְלִקֹּט בּוֹ מְרַקְחִים,
סוּד תּוֹרָה פְּצִיצִים וּפְרָחִים, נַעֲשֶׂה אָדָם נֶאֱמַר
בְּעַבְרָדֵד.

בר יוחאי, נֶאֱזַרְתָּ בְּגִבּוֹרָה, וּבְמִלְחָמַת אֵשׁ דַּת
הַשְּׁעָרָה, וְחֲרַב הוֹצֵאתָ מִתְּעָרָה, שְׁלֶפֶת נֶגֶד צוֹרְרִידֵד.
בר יוחאי, לְמָקוֹם אֲבִנֵי שֵׁשׁ, הִנְעַתָּ לְפָנֶי אֲרִיָּה לִישׁ,
גַּם גָּלַת כּוֹתֶרֶת עַל עֵישׁ, תְּשׁוּרֵי וּמֵי יְשׁוּרָדֵד.

בר יוחאי, בְּקִדְשׁ הַקִּדְשִׁים, קוֹ זֶלֶק מְחַדֵּשׁ חֲדָשִׁים,
שְׁבַע שְׁבָתוֹת סוּד חֲמֻשִׁים, קִשְׂרָתָּ קִשְׂרֵי שִׁיִּן
קִשְׂרִידֵד.

בר יוחאי, יוֹד חֲכָמָה קְדוּמָה, הַשְּׁקִפְתָּ לְכַבּוּדוֹ
פְּנִימָה, לִיב נְתִיבוֹת רֵאשִׁית תְּרוּמָה, אֶתְּ פְּרוּב מִמְּשַׁח
זֵיו אוֹרָדֵד.

בר יוחאי, אֹר מִפְּלֵא רוּם מַעְלָה, גִּרְאֵת מִלְחָבֵיט כִּי
רַב לָהּ תַעְלוּמָה וְאִינוֹ קוֹרָא לָהּ, נִמְתָּ עֵינֵי לֹא תְשׁוּרָדֵד.

בר יוחאי, אשרי יולדתך, אשרי העם הם לומדיך
ואשרי העומדים על סודך לבושי חשן תמיד
ואוריך.
בר יוחאי, נמשחת אשרך, שמן ששון מחבריך, בר
יוחאי.

Poésie chantée de *Roch Hodech Eloul* jusqu'à *Kippour*, le
samedi soir après *Arvit*, avant la *Havdala*.

זכור נא אלהינו בר חמידך לרחומיך. ואנא אל תזכור
בזעמך. עון עמך.
אפך וחרונך אל תזכור. זכות צדקת אב המונך אנא
זכור. זכור נא
עון אמה עניה אל תזכור. זכות נעקד בחר המוריה
אנא זכור. זכור נא
עון הנפסלים אל תזכור. זכות יושב אהלים אנא
זכור. זכור נא
עוני הקשה אל תזכור. זכות האיש משה אנא זכור.
זכור נא
קצף גם חרון אל תזכור. זכות משה ואהרון אנא
זכור. זכור נא
עוני ואשמתני אל תזכור. זכות שמואל הרמתי אנא
זכור. זכור נא
עון עמך ומומו אל תזכור. זכות דוד ושלמה אנא
זכור. זכור נא
עון עם אשר כהו אל תזכור. זכות אליהו אנא זכור.
זכור נא

Versets qu'on a l'habitude de chanter avant

Minha de Chabbat

גִּאֲלָנוּ יי צְבָאוֹת שְׁמוֹ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל. יִשְׂרָאֵל נוֹשַׁע
בְּיַד תְּשׁוּעַת עוֹלָמִים, לֹא תִבוֹשׁוּ וְלֹא תִכְלְמוּ עַד עוֹלָמִי
עַד. כִּי נַחֵם יי צִיּוֹן נַחֵם כָּל חֲרֻבְתֶּיהָ, וַיִּשֶׂם מִדְּבָרָהּ
כְּעֵדוֹן וְעֲרֻבְתָּהּ כְּגוֹן יי, שְׁשׂוֹן וְשִׁמְחָה מִצָּאָהּ, תּוֹדָה
וְקוֹל זְמִרָה. וּפְדוּיֵי יי יִשׁוּבוּן וּבָאוּ צִיּוֹן בְּרִנָּה וְשִׁמְחָה
עוֹלָם עַל רֵאשִׁים, שְׁשׂוֹן וְשִׁמְחָה יִשְׂגוּ וְנִסּוּ יְגוֹן וְאַנְחָה.
כִּי פָדָה יי אֶת יַעֲקֹב וּגְאָלוֹ מִיַּד חֲזָק מִמֶּנּוּ. וְרוּיֵתִי נִפְשׁ
הַכְּהֻנִים דָּשׁוּ, וְעַמִּי אֶת טוֹבִי, נָאֵם יי. כֹּה אָמַר יי,
כִּי פָאֶשֶׁר מִצָּאָהּ הַתִּירוֹשׁ בְּאֶשְׁכּוֹל וְאָמַר אֶל תִּשְׁחִיתֶהוּ, כִּי
בָרַכָהּ בּוֹ, כִּן אֶעֱשֶׂה לְמַעַן עֲבָדֵי לְבַלְתִּי הַשְּׁחִית׃ הַכֹּל.
וְהוֹצֵאתִי מִיַּעֲקֹב זָרַע, וּמִיִּהוּדָה יוֹרֵשׁ הָרִי, וְיִרְשׁוּהָ
בְּחִירֵי וְעַבְדֵי יִשְׂכְּנוּ שָׁמָּה. וְאַתֶּם הַדְּבָקִים בְּיַד
אֱלֹהֵיכֶם, חַיִּים כְּלַכֶּם הַיּוֹם. בְּרוּךְ יי לְעוֹלָם אָמֵן וְאָמֵן.

A la mémoire de Léonie Nouna ז"ל Sidi Bel Abbès 16.7.1907 - Jérusalem 21.7.2006 épouse de David TAPIERO ז"ל de la part de ses enfants, petits et arrière petits-enfants et de Yossef et Hlioua BEN YCHOU ז"ל
A la mémoire de Norbert et Yolande ABOU née AOUATE regrettés de leurs enfants et de toute leur famille
Pieuse pensée, souvenirs et regrets, à la mémoire de Joseph DADOUCHE (1916-1990) , fils du Rabbin Mohel Michel Dadouche (1883-1965) de la part de sa femme et de son petit-fils Richard

BENEDICTIONS de HANOCCA

**ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם אשר קדשנו
במצותיו וצונו להדליק נר חנכה. ברוך אתה יי
אלהינו מלך העולם, שעשה נסים לאבותינו, בימים
ההם בזמן הזה.**

On dit Chéhéhéyanou le premier soir seulement :

**ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, שהחנינו וקיימנו
והגיענו לזמן הזה.**

**הנרות הללו אנו מדליקין, על הנסים ועל הפרקן,
ועל הגבורות ועל התשועות, ועל הנפלאות ועל
הנחמות, שעשית לאבותינו בימים ההם בזמן הזה,
על ידי כהניך הקדשים. וכך שמונת ימי חנכה, הנרות
הללו קדש הן, ואין לנו רשות להשתמש בהם, אלא
לראותן בלבד, כדי להודות לשמך על נסידך ועל
נפלאותיך ועל ישועותיך.**

מזמור שיר חנכת הבית לדוד.

**ארוממך יי כי דליתני, ולא שמחת אויבי לי. יי אלהי,
שועתי אליך ותרפאני. יי, העלית מן שאול נפשי,
חייתני מירדי בור. זמרו ליי חסידיו, והודו לזכר
קדשו. כי רגע באפו חיים ברצונו, בערב וליו בכי,
ולבקר רנה. ואני אמרתי בשלוי, בל אמוט לעולם. יי
ברצונך העמדתה להררי עז, הסתרת פניך הייתי
נבהל. אליך יי אקרא, ואל אדני אתחנן. מה בצע
בדמי ברדתי אל שחת, היוך עפר, היגיד אמתך.
שמע יי חנני, יי היה עזר לי. הפכת מספדי למחול
לי, פתחת שקי, ותאזרני שמחה. למען זמרה כבוד
ולא ידם, יי אלהי לעולם אודך.**

סדר ליל ראש השנה

BENEDICTIONS POUR LES DEUX SOIRS DE ROCH HACHANA

Après la "Netila" et le "Motsi", on prend de la pomme que l'on trempe dans le miel, et avant d'en manger on récite בורא פרי העץ. Ce que nous consommons ici est symbole d'une année à venir douce et clémente. Puis l'on dit :

יהי רצון מלפניך יי אלהינו ואלהי אבותינו
שתתחדש עלינו שנה טובה ומתוקה מראשית השנה
ועד אחרית שנה

כרתי Puis des poireaux, et après בורא פרי האדמה on dit :

יהי רצון מלפניך יי אלהינו ואלהי אבותינו
אויביך ושונאיך וכל מבקשי רעתנו. (ואחר כך יאמרו)
תרום ידך על צריך וכל אויביך ופירתי

A partir d'ici, on ne dit plus de bénédictions ; on les a déjà dites.

סלקא Puis des blettes (ou des épinards) et l'on dit :

יהי רצון מלפניך יי אלהינו ואלהי אבותינו
אויביך ושונאיך וכל מבקשי רעתנו. (ואחר כך יאמרו)
סורו ממני כל פעלי און, כי שמע יי קול בכי. סורו
סורו צאו משם, טמא אל תגעו, צאו מתוכה הברו
נשאי כלי יי.

תמרי Puis des dattes et l'on dit :

יהי רצון מלפניך יי אלהינו ואלהי אבותינו
אויביך ושונאיך וכל מבקשי רעתנו. (ואחר כך
יאמרו) תמנו חטאים מן הארץ ורשעים עוד אינם,
ברכי נפשי את יי הללויה. ובחסדך תצמית איבי
והאבדת כל צוררי נפשי כי אני עבדך.

קרא Puis de la courge et l'on dit :

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יי אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁתְּקַרֵּעַ רוֹעַ גִּזְעַ דִּינָנוּ, וְיִקְרָאוּ לְפָנֶיךָ זְכוּתֵינוּ.

רוביא Puis des haricots verts et l'on dit :

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יי אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁיִּרְבּוּ זְכוּתֵינוּ.

רמון Puis des grenades et l'on dit :

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יי אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁיִּרְבּוּ זְכוּתֵינוּ כְּרִמּוֹן.

ראש כבש Puis de la viande de tête (de mouton) et l'on dit:

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יי אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁנִּהְיֶה לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב, וְתִזְכּוֹר לָנוּ אֵילוּ שֶׁל יִצְחָק.

דגים Puis du poisson et l'on dit:

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יי אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁיִּרְבּוּ זְכוּתֵינוּ וְנִפְרָה וְנִרְבָּה כְּדָגִים.

Erouv Tavchiline

Il n'est pas permis de préparer son chabbat le vendredi, si celui-ci est un jour de fête. Pour lever cet interdit, nos Sages ont institué le **Erouv**. On met un petit pain et un morceau de viande cuite ou un oeuf dur (on les consommera impérativement à un des repas de *Chabbat*) dans une assiette, et juste avant l'allumage des lumières de la fête -le jeudi soir- on récitera la bénédiction suivante :

Baroukh ata Adonai Eloheinou melekh haolam achér kidechanou bemitsvotav vetsivanou al mitsvat érouv

Bedine érouva, yehé charé lane leméfa, oulevachoulé, ouleatmoné, ouletakoné, ouleadloké cheraga, oulemé'vad kol tsorkhana miyom tov lechabat.

Adressez-vous au rabbin pour complément d'information.

KIDOUCH de ROCH HACHANA

Le vendredi soir, on commence par **Yom Hachichi**. Puis on dit:
**וַיְבִיחַ אֱלֹהֵינוּ שְׁמֵחַתְכֶם וּבְמוֹעֲדֵיכֶם וּבְרֵאשֵׁי חַדְשֵׁיכֶם,
וְתַקְעֶתֶם בְּחֻצְרוֹת עַל עוֹלוֹתֵיכֶם וְעַל זְבָחֵי
שְׁלָמֵיכֶם, וְהָיוּ לָכֶם לְזִכְרוֹן לִפְנֵי אֱלֹהֵיכֶם, אֲנִי יי
אֱלֹהֵיכֶם. וּבַחֲדָשׁ הַשְּׁבִיעִי בְּאַחַד לַחֲדָשׁ מִקְרָא קֹדֶשׁ
הָיָה לָכֶם, כָּל מְלֹאכֶת עֲבֹדָה לֹא תַעֲשׂוּ, יוֹם תְּרוּעָה
הָיָה לָכֶם.**

סְבִרֵי מְרִנּוֹ,

**בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרֵי הַגֶּפֶן.
בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר בָּחַר בְּנוּ מִכָּל
עַם, וְרוֹמְמָנוּ מִכָּל לְשׁוֹן, וְקִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו, וְתַתֵּן לָנוּ
יי אֱלֹהֵינוּ בְּאַהֲבָה, אֶת יוֹם (הַשְּׁבִיעִת הַזֶּה וְאַתָּה יוֹם)
הַזִּכְרוֹן הַזֶּה, אֶת יוֹם טוֹב מִקְרָא קֹדֶשׁ הַזֶּה) זְכָרוֹן
תְּרוּעָה) יוֹם תְּרוּעָה מִקְרָא קֹדֶשׁ זָכַר לִיצִיאַת מִצְרָיִם.
וְדַבְּרָךְ מִלְּכֶנּוּ אֲמַת וְקִיָּם לְעַד. בְּרוּךְ אַתָּה יי מֶלֶךְ עַל
כָּל הָאָרֶץ מִקְדָּשׁ (הַשְּׁבִיעִת ו) יִשְׂרָאֵל וְיוֹם הַזִּכְרוֹן.**

Le **samedi soir**, on intercale le cadre de la page 85. Les deux soirs, on termine le Kidouch par :

**בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהַחֲיָנוּ וְקִיָּמָנוּ
וְהִגִּיעָנוּ לְזִמְנוֹ הַזֶּה.**

Le **matin de Roch Hachana**, on ne récite que **les deux premiers paragraphes** du **Kidouch** ci-dessus. Si c'est un **samedi**, on commence par dire **Vechamerou**.

KIDOUCH DES TROIS FETES

Si la fête tombe un vendredi soir, on commence ainsi :

יום הששי. ויכלו השמים והארץ וכל צבאם. ויכל
אלהים ביום השביעי מלאכתו אשר עשה,
וישבת ביום השביעי מכל מלאכתו אשר עשה. ויברך
אלהים את יום השביעי ויקדש אתו, כי בו שבת מכל
מלאכתו, אשר ברא אלהים לעשות.

En semaine, on commence ici :

**אלה מועדי יי, מקראי קדש, אשר תקראו אתם
במועדם. סברי מרנן**

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם בורא פרי הגפן.
ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, אשר בחר בנו
מכל עם, ורוממנו מכל לשון, וקדשנו במצותיו, ונתת
לנו יי אלהינו באהבה, (שבתות למנוחה ו) מועדים
לשמחה חגים וזמנים לששון, את יום

Chabbat השבת הזה, ואת יום

Souccot חג הסוכות הזה, את יום טוב
מקרא קדש הזה, זמן שמחתנו

Chemini A. שמיני חג עצרת הזה, את יום טוב
מקרא קדש הזה, זמן שמחתנו

Pessah חג המצות הזה, את יום טוב
מקרא קדש הזה, זמן חרותנו

Chavouot חג השבועות את יום טוב

מקרא קדש הזה,

זמן מתן תורתנו

באהבה מקרא קדש, זכר ליציאת מצרים. כי בנו
בחרת ואותנו קדשת מכל העמים (ושבתות ו) מועדי
קדש (באהבה ובכבוד) בשמחה ובששון הנחלתנו.
ברוך אתה יי מקדש (השבת ו) ישראל והזמנים.

Si la fête a lieu à l'issue de *Chabbat*, on dit ce qui suit
avant *Chéhéhéyanou* :

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם בורא מאורי
האש.

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם המבדיל בין
קדש לחול, ובין אור לחושך, ובין ישראל
לעמים, ובין יום השביעי לששת ימי המעשה,
בין קדושת שבת לקדושת יום טוב הבדלת,
ואת יום השביעי מששת ימי המעשה הקדשת
והבדלת, והקדשת את עמך ישראל בקדושתך.
ברוך אתה יי המבדיל בין קדש לקדש.

Dans la *Soucca*, les deux premiers soirs, on dit avant *Chéhéhéyanou* :

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם אשר קדשנו
במצותיו וצונו לישב בסכה.

A toutes les fêtes on dit *Chéhéhéyanou* sauf les deux derniers
jours de *Pessah*

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, שהחיינו וקיימנו
והגיענו לזמן הזה.

הבדלה

HAVDALA

כוס ישועות אשא ובשם יי אקרא

אנא יי הושיעה נא (2). אנא יי הצליחה נא (2).
הצליחנונו (אמו), הצליח דרכינו (אמו), הצליח למונדנו
(אמו), הצליח מזלנו (אמו), הצליח מדינתנו (אמו),
הצליח חילינו (אמו), ושלח ברכה רוחה והצלחה בכל
מעשה דינו, כדכתיב, ישא ברכה מאת יי וצדקה
מאלהי ישעו. ליהודים היתה אורה ושמחה וששון
ויקר. וכתוב, ויהי דוד לכל דרכיו משפיל ויי עמו, כן
היה עמנו תמיד.

סברי מרנן

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, בורא פרי הגפן.
On pose la coupe, on prend des parfums dans la main droite et
on dit :

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, בורא מיני בשמים.
On sent les parfums, puis on les dépose. On dit ensuite cette
bénédictio sur une flamme :

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, בורא מאורי האש.
On reprend la coupe, pour dire :

**ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, המבדיל בין קדש
לחול, ובין אור לחשך, ובין ישראל לעמים, ובין יום
השביעי לששת ימי המעשה. ברוך אתה יי המבדיל בין
קדש לחול.**

KIDOUCH du VENDREDI SOIR

שַׁבַּת מְקַדָּשׁ

יום הששי, ויכלו השמים והארץ וכל צבאם. ויכל
אלהים ביום השביעי מלאכתו אשר עשה. וישבת
ביום השביעי מכל מלאכתו אשר עשה. ויברך
אלהים את יום השביעי ויקדש אתו. כי בו שבת
מכל מלאכתו אשר ברא אלהים לעשות.

סְבִירי מְרִנָּן

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם בורא פרי הגפן.
ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, אשר קדשנו
במצותיו ורצה בנו, ושבת קדשו, באהבה וברצון
הנחילנו, זכרון למעשה בראשית, תחלה למקראי
קדש, זכר ליציאת מצרים, ושבת קדשך, באהבה
וברצון הנחלתנו. ברוך אתה יי מקדש השבת.

Entre la *netila* et le *motsi*, on a l'habitude de dire :

לְמַבְצַע עַל רִפְתָּא, כְּזִיתָא וּכְבִיעֵתָא, תְּרִין יוּדִין
נְקֻטָא, סְתִימִין וּפְרִישִׁין. מְשַׁח זִיתָא דְכָנָא, דְטַחֲנִין
רִיחָנָא, וְנִגְדִין נְחֻלְיָא בְּגוּה בְּלַחֲשִׁין. הֵלָא נִימָא רְזִין,
וּמִילִין דְגִנְזִין, דְלִיתְהוּן מִתְחַזִּין, טְמִירִין וּכְבִישִׁין.
אֲתַעֲטַרְת פְּלָה, בְּרְזִין דְלַעִילָא, בְּגוּ הָאִי הַלּוּלָא,
דְעִירִין קְדִישִׁין.
הַכֵּל הַהוּדָד, בְּכֵל מַעֲשֵׂה יְדִיד, פְּאָמור פּוֹתַח אֶת יְדִיד
וּמְשַׁבֵּיע לְכֵל חַי רְצוֹן.
ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם המוציא לחם מן
הארץ.

KIDOUCH du SAMEDI

(אם תשיב משבת רגלך, עשות הפסח ביום קדשי, וקראת לשבת ענג לקדוש יי מכבד, וכבודתו מעשות דרכיך ממצא הפסח ודבר דבר. אז תתענג על יי, והרפתיך על בתי ארץ, והאכלתיך נחלת יעקב אביך, כי פי יי דבר).

ושמרו בני ישראל את השבת, לעשות את השבת לדורתם ברית עולם. בני ובין בני ישראל אות היא לעולם, כי ששת ימים עשה יי את השמים ואת הארץ, וביום השביעי שבת וינפש.

על כן ברך יי את יום השבת ויקדשהו

סברי מרנן

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם בורא פרי הגפן.

A la mémoire de
Louise (Loulou) CHERKI et de **Jeannot**
décédés à Netanya
regrettés de leurs enfants et petits-enfants

Pieuse pensée à la mémoire du
ז"ל Rabbini Joseph ABISSEROR
décédé le 26 Chevat 5734 (18.2.74)
et de son épouse **Anna** née **PARTOUCHE**
décédée le 1^{er} Adar II (9.3.78)
de la part de leurs enfants

RAHAMANA POUR UN HOMME

(Pour les quatre *Azguer* de la première année, on récite avant la

Rahamana :

חֲזַק וְהִכּוּ לֵב לְעַבְדְּךָ רְצוּנוֹ. וְחוֹן מוֹדֶה וְעוֹזֵב חֲטָאוֹ וְאוֹנוֹ. וְקַח
לְךָ שִׁיר וְקָרִיב מְקוֹם קָרְבָּנוֹ. הַקָּרִיב בְּהִיּוֹת מְקַדָּשׁ עַל מְכוֹנוֹ.
וְתַעֲלֶה לְךָ לְרָצוֹן תּוֹדֵת לְשׁוֹנוֹ.

בְּקָרְבָּן עַל גְּבִי, הַמְזַבַּח (2)

חַי נִשְׁגָּב וּמְרוֹמָם יְחִיד וְאֵין בְּלַעְדּוֹ. אִם חֲטָא יִשְׂרָאֵל וְאֵין מִי
יִסְמוֹךְ יְדוֹ. הֵן עוֹלַת אֲבָרָהֶם וְאַפְרֵי יִצְחָק יְחִידוֹ. וְסַמְךָ אֶת יְדוֹ עַל
רֹאשׁ הָעוֹלָה.

On rajoute pour un homme âgé

וּמִתְנוּמֵת יְמֵי עֲדָנָה הַקִּיצוֹנִי יְמֵי זְקֵנָה. וְהִנֵּה כֹל פְּרִי נוֹחַ עִמָּךְ
וְרַעוּת רוּחַ. וּמַעֲלַת נַפְשׁוֹ יִנְשֵׂא וּמִתַּחַת כַּנְּפִי תַחֲסֶה. צְרוּרָה
סָבִיב לַפְּסָא אֲשֶׁר אֲדוֹנֶיָה שָׁם.

(On rajoute pour un jeune

הַאֲדָם הַנִּכְבָּא פִּקַּח עֵינֶיךָ וְרָאָה. מֵאֵין בּוֹאֵךְ וְאִנְה מוֹצֵאֵךְ. קֶצֶךְ
עֵנִי וְאֲבִיוֹן נִמְשַׁל כְּמוֹ קִיקִיוֹן. שְׁבוּ לְלֵלָה הִיא וְעַד בִּקְרָא לֹא נִהְיָה.
וּמַעֲלַת נַפְשׁוֹ יִנְשֵׂא וּמִתַּחַת כַּנְּפִי תַחֲסֶה. צְרוּרָה סָבִיב לַפְּסָא
אֲשֶׁר אֲדוֹנֶיָה שָׁם.)

נְחוּת נַפְשׁוֹ וְשִׁבִיקַת עֵוִין, וְסַלִּיחַת חוֹבִין, וְדוֹכָתָא
מַעֲלֵיא, חוֹלְקָא טָבָא, הַרְחַקַת פֶּשַׁע וְהַקְרַבַת
יִשַׁע, נוֹחַ נְשָׁמוֹת וְכַפּוֹר אֲשָׁמוֹת, וְחִלּוֹץ עֲצָמוֹת מֵאֶת
שׁוֹכֵן מְרוֹמוֹת. תְּהִיָה לְנַפְשׁ וְרוּחַ עַל כְּבוֹד
הַזֵּקֵן... הַבָּחוּר... שֶׁנִּפְטַר לְבֵית עוֹלָמוֹ כְּרָצוֹן אֱלֹהִיו,
מְלֶךְ מַלְכֵי הַמְּלָכִים בְּרַחֲמֵיו יְרַחֵם עָלָיו (אֲמֹן),
מְלֶךְ מַלְכֵי הַמְּלָכִים בְּחַסְדָּיו יְגוֹן עָלָיו (אֲמֹן),
הַמְּקוֹם בְּרַחֲמֵיו יִזְכְּרֵהוּ וְיַפְקִידֵהוּ עִם כָּל הַצַּדִּיקִים
שֶׁבָּגוּ עִדָּן. מִתִּינוּ וּמִתִּי כָּל עַמּוֹ בֵּית יִשְׂרָאֵל, בְּכֻלָּל
הַרְחָמִים וְהַסְּלִיחוֹת, וְכֵן יְהִי רְצוֹן וְנֹאמַר אֲמֵן.

RAHAMANA POUR UNE FEMME

(Pour les quatre *Azguer* de la première année, on récite avant
la *Rahamana*)

(טָהַר נִפְשָׁה אֲשֶׁר אַתָּה יִצְרַתָּהּ. נִשְׁמָה מִמָּאוֹר עֲלִיוֹן גְּזוֹרָה.
הִיָּה חֲלֻקָה בְּגוֹן עֵדוֹן וְתִזְכָּה. לְטוֹב צְפוֹן בְּצִרּוֹר הַחַיִּים
צְרוּרָה. כְּלוּלָה תִהְיֶה לְעַד וְתִעֲלוּזוֹ. מִמָּאוֹר עֲלִיוֹן וְעַל רֵאשִׁי
מְנוּרָה.)

וְתִיקַר אִזּוֹ הַנְּשָׁמָה אֲשֶׁר מִתְאַוָּה עָרוּמָה. וְתִעֲלֶה אִם לֹא
נִטְמָאת הַנֶּפֶשׁ הַחוּטָאת. הַשִּׁיבוּהָ אֶל מְעוֹנָהּ כְּאֲשֶׁר הָאֵל
נִתְנָה. וְאִזּוֹ אוֹרָה יִבְקִיעַ כְּזֹהֵר הַרְקִיעַ.
שְׂכָרְךָ עֲשֵׂר יְדוֹת עִם כְּבוֹדוֹת וְחֲסִידוֹת. שְׁרָה וְרַבְּקָה וְרַחֵל
וְלֵאָה עִם מְרִים הַנְּבִיאָה.)

אֵל אֱלֹהֵי הַרוּחוֹת לְכָל בְּשָׂר, הוּא יִפְקוֹד לְטוֹבָה
לְרוּחַ הַכְּבוֹדָה וְהַצְנוּעָה, הָאִישָׁה אֲשֶׁת חַיִל,
מְרַת...)

שְׁנַפְטָרָה לְבֵית עוֹלָמָה כְּרָצוֹן אֱלֹהֵיהָ, מְלֶךְ מְלָכֵי
הַמְּלָכִים בְּרַחֲמֵיו יִרְחַם עָלֶיהָ (אָמֵן), מְלֶךְ מְלָכֵי
הַמְּלָכִים בְּחֲסִדָּיו יִגֹּן עָלֶיהָ (אָמֵן), הַמְּקוֹם
בְּרַחֲמֵיו יִזְכְּרֶה וְיִפְקִידָהּ עִם כָּל הַצְדָּקוֹנוֹת שֶׁבָּגוֹן
עֵדוֹן. יִתְּנֵנוּ וּמִתֵּי כָּל עַמּוֹ בֵּית יִשְׂרָאֵל, בְּכֻלָּל
הַרְחָמִים וְהַסְּלִיחוֹת, וְכֵן יְהִי רָצוֹן וְנֹאמַר אָמֵן.)

A la fin des sept jours, on chante avec *teamim* :

נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי יֹאמַר אֱלֹהֵיכֶם : דְּבַרְוּ עַל-לֵב יְרוּשָׁלַם
וְקִרְאוּ אֵלָיָהּ כִּי מְלֵאָה צְבָאָה כִּי נִרְצָה עֲוֹנָהּ כִּי לִקְהָלָהּ
מִיַּד יְהוָה כִּפְלִים בְּכֹל-חַטָּאתֶיהָ : וּכְתִיב, כְּאִישׁ אֲשֶׁר
אָמוּ תִנְחַמְנוּ בְּן אֲנֹכִי אֲנַחֲמֶכֶם וּבִירוּשָׁלַם תִּנְחַמוּ :

BENEDICTIONS du SEFER

(יי עמקם) ברכו את יי המברך.

ברוך יי המברך לעולם ועד.

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, אשר בחר בנו מכל העמים, ונתן לנו את תורתו. ברוך אתה יינותן התורה.

Après la lecture de la Tora **אמת תורתנו הקדושה**

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם, אשר נתן לנו תורתו, תורת אמת, וחי עולם נטע בתוכנו. ברוך אתה יינותן התורה.

Avant la lecture de la Tora : (Hachem imakhem)

Barékhou ét Adonāi hamevorakh

Baroukh Adonāi hamevorakh leolam vaéd

Baroukh ata Adonāi Elohénou mélekh haolam, acher bahar banou mikol haamim, venatan lanou ét Torato.

Baroukh ata Adonāi notén hatora.

Après la lecture de la Tora : **Emét toraténou hakedocha**

Baroukh ata Adonāi Elohénou mélekh haolam, acher natane lanou torato, torat émé, vehayé olam nata betokhénou. Baroukh ata Adonāi noténe hatora.

Le Gomel

הודו ליי כי טוב, כי לעולם חסדו: יודו ליי חסדו, ונפלאותיו לבני אדם: ברוך אתה יי, אלהינו מלך העולם, הגומל לחיבים טובות שגמלני כל טוב:

Hodou lAdonāi ki tov, ki le'olam 'hasdo. Yodou lAdonāi 'hasdo, venifleotav livné adam. **Baroukh** ata Adonāi, élohénou mélekh ha'olam, hagomel le'hayavim tovot chéguemalani kol touv.

Le Kadich

Yitgadal veyitkadach chemeh raba. **Be'alma** di bera kir-outéh, veyamlikh malkhoutéh, veyatsma'h pourkanéh vikarev mechi'héh. **Behayékhone** oubyoumékhone ouv'hayé dekhoul bét yisrael, ba'agala ouvizmane kariv veïmrou amen.

Yehé cheméh raba mebarakh, le'alam oul'almé 'almaya, yitbarakh, veyichtaba'h, veyitpaar, veyitromam, veyitnassé, veyit-hadar, veyit'alé, veyit-halal, cheméh dekoudcha berikh hou. **Le'éla** mine kol birkhata, chirata, tichbe'hata, vené'hamata, daamirane be'alma, veïmrou amen.

'Al yisrael ve'al rabanane ve'al talmidéhone ve'al kol talmidé talmidehone, deyatbine ve'askine beoraïta kadichta, di beatra hadéne vedi bekhoul atar veatar, yehé lana oulhone oulkhone, chelama, 'hina, ve'hisda, ve'hayé arikhé, oumzoné revihé, vera'hamé, mine kodam élaha maré chemaya ve'ar'a, veïmrou amen.

Yehé chelama raba mine chemaya, 'hayim vesaba', vichou'a, vené'hama, vechézaba, ourfoua, ougoula, ouсли'ha, vekhapara, veréva'h vehatsala, lanou oulkhoul 'amo yisrael, veïmrou amen.

'Ossé chalom bimromav, hou bera'hamav ya'assé chalom 'alénou ve'al kol 'amo yisrael, veïmrou amen.

קדיש

יִתְגַּדַּל וְיִתְקַדַּשׁ שְׁמֵיּהוּ רַבָּא.
בְּעֵלְמָא דִּי בְּרָא כְרַעוּתֵיהּ, וְיִמְלִיךְ מַלְכוּתֵיהּ, וְיַצְמַח
פְּוִרְקָנֵיהּ, וְיִקְרַב מְשִׁיחֵיהּ.
בְּחַיֵּיכוֹן וּבְיוֹמֵיכוֹן וּבְחַיֵּי דְכָל בַּיִת יִשְׂרָאֵל בְּעַגְלָא
וּבְזִמְן קָרִיב וְאִמְרוּ אַמֵּן.
יְהֵא שְׁמֵיּהוּ רַבָּא מְבָרַךְ, לְעָלְמָא לְעָלְמֵי עָלְמֵיָא יִתְבְּרַךְ,
וְיִשְׁתַּבַּח, וְיִתְפָּאֵר, וְיִתְרוֹמֵם, וְיִתְנַשֵּׂא, וְיִתְהַדָּר,
וְיִתְעַלֶּה, וְיִתְהַלָּל, שְׁמֵיּהוּ דְקָדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא.
לְעִילָא מִן כָּל בְּרַכְתָּא, שִׁירְתָּא, תְּשַׁבְּחַתָּא, וְנַחְמַתָּא,
דְּאִמְרוּן בְּעֵלְמָא וְאִמְרוּ אַמֵּן.
עַל יִשְׂרָאֵל וְעַל רַבְּנָן וְעַל תַּלְמִידֵיהוֹן וְעַל כָּל תַּלְמִידֵי
תַּלְמִידֵיהוֹן, דִּיתְבִּין וְעִסְקִין בְּאוֹרֵיתָא קְדִישָׁתָא, דִּי
בְּאַתְרָא הָדִין וְדִי בְּכָל אֶתְרָא וְאַתְרָא, יְהֵא לְנָא וְלֵהוֹן
וְלִכּוֹן שְׁלָמָא, חֲנָא, וְחֻסְדָּא, וְחַיֵּי אַרְיֵכִי, וּמְזוֹנֵי רוּיְחֵי,
וְרַחֲמֵי, מִן קַדְמָא אֱלֹהֵא מְאִרֵי שְׁמֵיָא וְאַרְעָא וְאִמְרוּ
אַמֵּן).
יְהֵא שְׁלָמָא רַבָּא מִן שְׁמֵיָא, חַיִּים וְשָׁבַע, וְיִשׁוּעָה,
וְנַחֲמָה, וְשִׁיזְבָּא, וְרַפּוּאָה, וְגִאֲלָה, וְסִלִּיחָה, וְכַפְּרָה,
וְרוּחַ, וְהַצְלָה, לְנוּ וְלְכָל עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל וְאִמְרוּ אַמֵּן.
עוֹשֶׂה שְׁלוֹם בְּמִרוֹמָיו, הוּא בְּרַחֲמָיו יַעֲשֶׂה שְׁלוֹם
עֲלֵינוּ וְעַל כָּל עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל וְאִמְרוּ אַמֵּן.

Pieuse pensée à la mémoire de

Bernard Menahem ADJADJ et de son frère

Michel Michael, décédés en France.

de la part de leur belle-soeur **Sara Sylvia BENDER**